BABY BOY

INTERVIEWS
SOMA
CHRISTOPHE WILLEM
DIDIER LESTRADE

MODE
SPORT STYLE

FOCUS
NOUVELLE STAR:
LES CANDIDATS
DES GAYS

DOSSIER
GRANDEUR ET DÉCADENCE
DES STRIPPERS

>32 Mai 2007

N°1
DANS TA RÉGION,
DANS TA VILLE,
PAR TRIP
N°1 DES PLANS DIRECTS
POUR SEULEMENT 0,15€/ MIN
08 90 71 06 07
le rézo 100% bogosse
08 91 70 25 25
TOTAL SEX
08 92 68 6000
1 appel : 10 RDV
08 97 65 62 62
ÉCO rapide, régional 0,15 €/min
08 90 71 23 23
CODE 23 23
SPÉCIAL TTBM
08 91 70 11 11
Sur ton mobile
envoie GAY
au 6 24 24*
PLANS À 2, 3 OU+++
08 92 68 8000
CODE 8000
réalise tes fantasmes
08 91 70 57 57
SPÉCIAL LASKARS
CONFESSIONS EN LIVE
08 92 39 23 23 0 821 23 21 23
WWW.NETGAY.NET
SMS+

Té Té ou ?

Beaucoup de lecteurs se sont demandé pourquoi il n'y avait pas de Baby Boy en avril. Notre réponse en copier-coller par mail a été simple : beaucoup de RTT à récupérer depuis deux ans… Sérieusement, j'aime l'idée qu'un magazine puisse sortir quand il en a envie. Il y aura un Baby Boy en juin, rassurez-vous. Faire un mag gratuit, de qualité, avec dossiers et photos léchés, est une aventure passionnante. Inventer un nouveau style et une façon de parler de l'homosexualité est un défi que Baby Boy maîtrise enfin. Le dossier sur les strippers, la « Nouvelle Star » miroir des gays, Christophe Willem, des sujets a priori légers, qui indiquent néanmoins que l'homosexualité entame une nouvelle cohabitation avec le monde hétéro.
C'est nouveau, anti-ghetto, et ça nous permet de vous offrir ce beau numéro.

Fouad Zéraoui

ANNONCEURS, RESERVEZ VOTRE ESPACE POUR LE NUMERO DE JUIN

01 53 23 11 06 PUB@BABYBOY.FR

BABY BOY = 35 000 EXEMPLAIRES SUR PARIS
200 000 EXEMPLAIRES
TELECHARGÉS EN PDF SUR
WWW.BABYBOY.FR

BABY BOY TEAM
Rédacteur en chef : Fouad Zéraoui_**Coordination de la rédaction :** Jan de Kerne_**Directeur artistique :** Ziga Rajic_
Secrétaire de rédaction : Laurent Dibos
Directeur de publication : Fouad Zéraoui_Tél. 01 53 23 11 05, fouad@babyboy.fr
Publicité : Lindsey Owen_Tél. 01 53 23 11 06 Fax. 01 53 23 11 22_ pub@babyboy.fr_
Abonnement gratuit: www.babyboy.fr
Baby Boy est publié par Kelma Group_118-130 avenue Jean-Jaurès 75169 Paris cedex 19_Sarl au capital de 10 000 euros R.C.S PARIS B_479121287
La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est interdite. Baby Boy décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. Les articles sont libres de toute publicité.
Rédaction : redaction@babyboy.fr_**Collaborateurs :** Didier Lestrade, Nasty Baby, Yohan Hervein, Jean-François Kervéan, Corinne Mégy, Luc Olinga, Tony Pallacio, Paquita Paquin, Daniel Beaucourt, Edward Spleen, Nassis Benboudaoud, Patrick Cardon.
35 000 exemplaires distribués sur Paris_200 000 téléchargés en PDF sur babyboy.fr
Ne pas jeter sur la voie publique.
Couverture__Modèle Hassan _Photo : Ernest Collins_ **TELECHARGEMENT GRATUIT SUR :WWW.BABYBOY.FR**

MIKA
Mais c'est ki celle-là ?!

Mika, jeune libano-anglo-américain est sans cesse comparé à Elton John, Robbie Williams, Abba, George Michael, Freddie Mercury ou à un mélange de tous. Sa voix monte très haut et ses chansons sont très pop, très gaies et très gays. Quand on l'entend, on ne peut s'empêcher de laisser sortir la folle qui est en soi et de chanter devant sa glace avec son portable en guise de micro. Mika est très diva, il lui faut, en plus, la chorale de Michael Jackson. Il avoue être différent : «Petit, les profs me détestaient, les élèves me haïssaient et me traitaient de tapette». En parlant de tapette, Mika est le numéro 1 en ami sur leurs MySpace...

RICKY MARTIN, courageux pour LES AUTRES !

«La vie est trop courte pour vivre caché, pour se retenir de dire ce qu'on est. Christian doit être libre à tous points de vue. Je lui souhaite beaucoup de courage.» C'est par ces mots que Ricky Martin a commenté le coming-out du jeune chanteur mexicain Christian Chavez. Une déclaration qui ne manque pas de saveur de la part d'une star qui fait l'objet de rumeurs sur son homosexualité depuis le début de sa carrière. Et les photos publiées l'an dernier le montrant en charmante compagnie sur une plage n'ont pas réussi à les faire taire. Le chanteur portoricain, élu «personne de l'année 2006» par la Latin Recording Academy, sort un album «MTV Unplugged» et démarre une tournée américaine. Aucune date n'est encore annoncée en France.

DIAM'S dans ligne de mire

Qui a dit que le milieu du hip-hop était un monde de brutes? Dans «Lettre à Mélanie», le rappeur Kisito dit que cette Mélanie est «une bouffonne, un gros thon qui se croit bonne, une tass qui aime la zigounette». «T'es un mec? T'es une meuf? En fait, on ne sait plus trop. Pas étonnant que dans le milieu on t'appelle Amélie Mauresmo».
Il dit que cette Mélanie a menti, que c'est une petite bourgeoise. Selon lui, elle aurait les dents longues et, devenue directrice artistique de la Motown – le label mythique de la culture noire – elle bloquerait certains artistes dans leur carrière. Toujours selon lui, elle aurait refusé le débat face à Marine Le Pen car elle n'assumerait aucun de ses textes et ne serait pas engagée politiquement.
On peut écouter sur Internet les chansons de Kisito, «Brendon et Brenda» et «Lettre à Mélanie».

Fiteurope.com
Vente en ligne de produits Fitness & Santé
!!! NOUVEAU !!! Super Fat Burner capsules liquides !
Action séchage extrême & Définition musculaire
Bien-être
Musculation
Perte de graisse
Compléments alimentaires pour améliorer vos performances
BURN FAT
Liquid Capsule Technology
Action séchage extrême & Définition musculaire
Active la combustion et le déstockage des graisses
SCIENTEC NUTRITION
Disponible exclusivement sur Fiteurope
ou par téléphone au 04 92 96 22 70 24h/24

Tyron Carter Bubble GUM

ARRIVÉE DE CHAIR FRAÎCHE SUR LE MARCHÉ DU R'N B BUBBLE-GUM : TYRON CARTER SORT DE L'OMBRE DE M. POKORA. Celui-là ne va pas se marier avec une Desperate Housewife, il n'a pas la puissance vocale des minets qui sévissent outre-Atlantique et il est français, malgré son pseudo.

Dans sa bio, les infos distillées par son chef de produit marketing donnent plutôt envie. Tyron a partagé les premières années de sa vie entre Madagascar et la Thaïlande. Hum... exotique. Il arrive en France à l'âge de 9 ans. Les premiers artistes qu'il découvre sont ceux du Secteur A, ainsi que des rappeurs comme Jay-Z, Cam'ron, T.I. ou Juelz Santana qui lui donnent le goût de l'écriture. Appétissant... Mais ne vous attendez pas à la plume coup de poing d'une Diam's ou la profondeur d'Abd Al Malik. Tyron Carter (de son vrai nom Yoann Michel. Oui, c'est moins sexy !) parle de SMS, de meuf et d'histoires de seuf... Un univers d'ado scotché sur son skyblog, les mains sur sa manette de Playstation quand il ne joue pas sous sa couette avec « madame cinq doigts ».

Autre problème de taille, la filiation du jeune homme avec M. Pokora. « Découvert » par le Justin Timberlake du pauvre on ne sait trop où (dans un casting de « Popstars, le duel » ou un recoin humide du Dépôt ?), il a bénéficié du succès de son Pygmalion pour se constituer une fan base. Même management, même producteur, il passe à la télé toujours fourré derrière son pote et assure la première partie de sa tournée. Tyron va même (après le refus de Lord Kossity) enregistrer en duo avec Matt le single « De retour », qui connaît un certain succès (plus dans les cours de récré des écoles de Neuilly que dans les cages d'escalier du 9-3).

CHOUCHOU DE LA PRESSE ADO

Le pari est réussi malgré tout ! Tyron est aujourd'hui à M. Pokora ce que Milou est à Tintin. Indissociable ! En toute logique, les posters du jeune chanteur (le grain de peau parfaitement retouché telle Beyoncé dans une pub L'Oréal) commencent à s'étaler dans les chambres des jeunes filles en fleur. Mais à l'heure où le groupe d'ados allemands maquillés Tokio Hotel cartonne, nous avons finalement de la chance. La France aurait pu s'inspirer de ce succès importé d'outre-Rhin, voire, réfléchir à un clone black de Lorie. Dieu merci, ce n'est pas encore à l'ordre du jour !

Friendly Tuscany

Friendly Versilia

www.friendlyversilia.it

L'art florentin ou la plage gay la plus bondée d'Italie ? Les monuments de Pise ou les bars les plus branchés de l'été? Les paysages du Chianti ou les couchers de soleil dont bénéficient les terrasses avec vue sur la mer? La cuisine toscane et ses vins ou l'accueil gay et gay friendly, du B&B à l'Hôtel 5 étoiles? Pourquoi choisir quand on peut tout avoir? Alors l'été prochain, arrêtez-vous en Versilie!

FRIENDLY VERSILIA

VERSILIA NIGHT&DAY

FLORENCE>90 Km

TUSCANY HILLS>40 Km

PISE>20 Km

Merci à Ginch-Gonch underwear, www.ginchgonch.com

>>> Par Jan de Kerne

À VOIR CE MOIS-CI, UN FILM GAY, EXOTIQUE, RAFRAÎCHISSANT ET NÉANMOINS FURIEUSEMENT SYMÉTRIQUE DE NOS EXISTENCES.

« El cielo dividido » le scénario de nos vies

Un pitch ensoleillé par le lointain Mexique, où se situe l'action, et qui ressemble cependant singulièrement à notre quotidien d'homo occidental, voire parisien. Gerardo et Jonas sont follement épris l'un de l'autre, promesse de scènes tactiles et moites dont on raffole. Leurs baisers ensalivés, leurs corps enfiévrés, leurs âmes enlacées, tout cela se glace, subito, lorsque, en boîte de nuit, Jonas roule une galoche à un étranger.

AMOUR, FANTASME, SOLITUDE...

Gerardo, l'amant, l'aimant, l'amoureux transi devient fou. Il s'élance éperdu dans la danse du cobra qui drague les souris. Rapports fugaces et anonymes, fuite d'un regard à l'autre, d'un corps au suivant... Gerardo remarque enfin qu'il est la cible de Sergio, qui en pince silencieusement pour lui depuis si longtemps. Jonas, quant à lui, n'aura de cesse depuis le baiser de l'étranger, de se fantasmer dans les bras de ce beau vagabond et de rejeter son Gerardo.

Cette histoire, c'est le conte de tout un chacun, la chronique de l'amour vrai et puissant qui a du mal à se faire une place dans nos environnements trop riches en tentations et en irrespect, jusqu'à l'écœurement et la solitude. Qui de Gérardo ou de Jonas, de vous ou de moi, de lui ou des autres a le plus à perdre ? Le film le dit peut-être…

« El cielo dividido », de Julian Hernandez. Interdit au moins de 16 ans. Sortie le 16 mai

EAFIT
Performance nutrition

Ripped Max®
Destocker les graisses abdominales

ACTION SÉCHAGE EXTRÊME

La prise de graisse au niveau de la ceinture abdominale chez l'homme est très fréquente. Ripped Max® vous aide à enrayer ce processus pour retrouver votre poids de forme plus rapidement et efficacement.
Ripped Max® combine 3 actions pour favoriser la perte de poids et aider à redessiner les abdominaux et les quadriceps.

- Anti-stockage des graisses
- Favorise la combustion des graisses (thermogenèse)
- Active l'élimination des toxines

Ripped Max® est un complément alimentaire issu du monde du sport. Il a été spécialement étudié pour les athlètes qui ont besoin de sécher les graisses de leur organisme pour être affûtés (séchage).

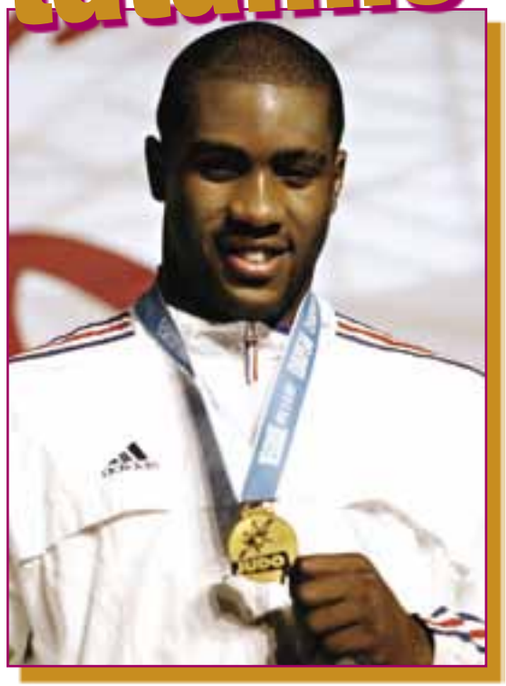
120 comprimés - Programme d'un mois.
Disponible en pharmacie et parapharmacie.
Liste des points de vente : www.eafit.com - rubrique "Points de vente".

EA PHARMA

Code ACL : 4312966

BABYRM 0407

Teddy Riner
La nouvelle bombe des tatamis



S'il existe une mine inépuisable qui regorge de jeunes bombes black, c'est bien parmi nos athlètes français ! Après Pascal Gentil, le fameux champion de taekwondo, Marc Raquil, médaillé d'or du 400 m et du relais 4x400 m ou encore Jean-Marc Mormeck, notre boxeur préféré qu'on ne vous présente plus, Baby Boy a jeté son dévolu sur un nouveau grand espoir du sport français : le judoka Teddy Riner.

18 ANS ET DÉJÀ UNE POINTURE

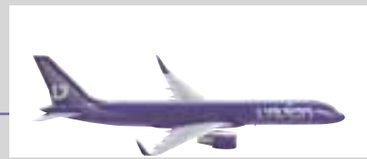
Ce beau bébé de 18 printemps, 2,02 m et 129 kg chausse du 49 ! Mais curieusement, aucune bio ne mentionne la taille de son sexe en érection ! On vous laisse imaginer. Plus sérieusement, il a créé la surprise aux championnats d'Europe de judo disputés du 6 au 8 avril dernier à Belgrade. Ce Parisien d'origine antillaise (célibataire, c'est lui qui le dit !) est devenu le nouveau champion d'Europe catégorie poids lourds et, par la même occasion, la nouvelle coqueluche de la rédaction de Baby Boy.

SOUS LE KIMONO, LES FANTASMES...

Nous ne sommes d'ailleurs pas les seuls à avoir remarqué le talent (enfin, surtout la belle plastique, soyons honnêtes) de Teddy. Invité sur le plateau de « On n'est pas couchés », de Laurent Ruquier sur France 2, le jeune champion dégageait un tel sex appeal que tous les invités étaient sous le charme, dévastés par un ouragan de type Katrina dans leurs petites culottes.
Ce déluge de phéromones a littéralement traversé l'écran. Aujourd'hui, tout le monde voit en ce très jeune champion le digne successeur de David Douillet. Voilà qui devrait rendre les prochaines opérations Pièces Jaunes de Bernadette bigrement plus excitantes l'année prochaine !

L'AVION
PARIS - NEW YORK

DÉCOUVREZ LA CLASSE AFFAIRES
AUTREMENT MOINS CHER



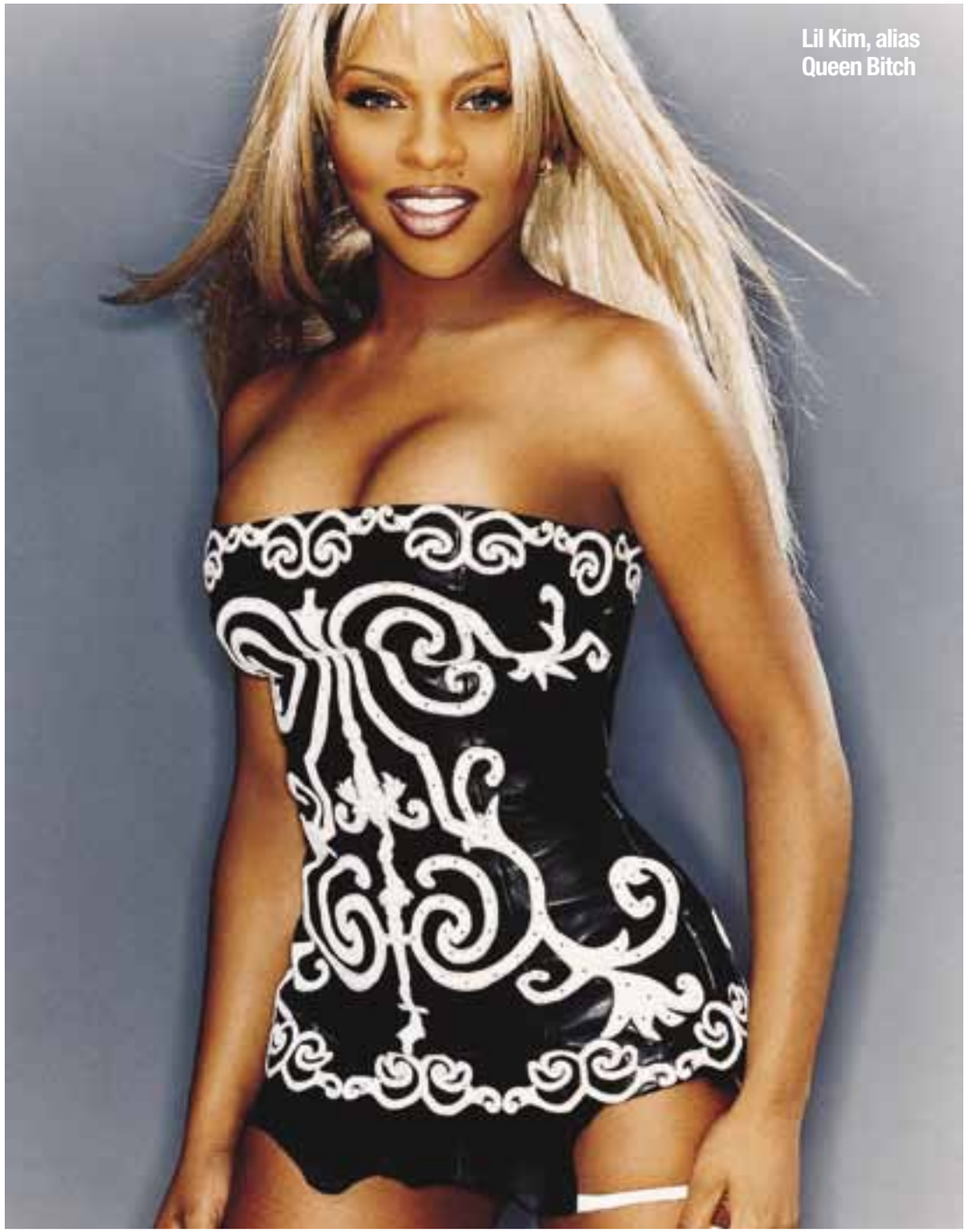
VOLS DIRECTS ORLY / NEW YORK
EXCLUSIVEMENT CLASSE AFFAIRES à partir de **1386**€ TTC A/R*

BILLET DUO : VOYAGEZ À **DEUX** POUR **2430**€ TTC A/R**

Rejoignez-nous sur www.lavion.com, appelez notre centrale de réservation au 0892 462 462 (0,34€TTC/min.) ou contactez votre agence de voyages.

Une compagnie du Groupe Elysair.

*Tarif TTC hors frais de services. Sous réserve de places disponibles et de modification des taxes.
**Tarif TTC pour deux personnes hors frais de services. Offre limitée, sous réserve de disponibilité et de conditions particulières d'applications.



Lil Kim, alias Queen Bitch

R'n Bitches

LES AÎNÉS SE SOUVIENNENT DE WHITNEY HOUSTON, DIVA MAJEURE, HÉRITIÈRE D'UNE TRADITION DE GLAMOUR DOMESTIQUÉ QUI REMONTE À DIANA ROSS ET MÊME AU-DELÀ. MAIS LE R'N B A ÉVOLUÉ AVEC SON TEMPS, ET LES CHANTEUSES D'AUJOURD'HUI JOUENT D'AUTRES CARTES : LE CUL, LE FRIC, LA SAPE, LA POSE...

La reine d'entre elles, Beyoncé, jongle avec les dollars, entre ses tubes, sa marque de fringues (House Of Deréon, du nom de sa grand-mère), ses pubs pour Pepsi, ses compagnies… Elle commence par jouer les prudes jeunes filles : chorale à l'église et bonne éducation, mais elle comprend vite que, pour devenir star planétaire, il faut montrer de la peau en plus de la voix, et chanter des histoires de mecs qui doivent payer les factures !

C'est la tendance lourde de ces récentes années : les chanteuses R'n B conjuguent une allure délibérément sexy et des paroles ultra féministes, un paradoxe qui marche, puisque les clips de Ciara, Rihanna, Shakira, LeToya, etc. tournent en boucle sur les ondes. Même les anciennes, Janet, Toni Braxton ou Mariah Carey doivent s'aligner, et montrer leur nombril pour vendre des disques. Le R'n B, qui, jusqu'aux années 80, était la musique des adultes africains américains, est devenu une affaire de teen-agers en renforçant ses liens avec le rap et en partageant avec lui son et image, producteurs et artistes. Plus un disque de chanteuse R'n B ne sort sans ses featurings de « méchants rappeurs », pour lui donner une couleur « rue ».

C'est aussi pour cela que les hits sont tous des up tempos. Les balades qui constituaient l'essentiels des albums de Whitney ont laissé place à des morceaux taillés pour les clubs, des machines à danser, infusées dans le dance hall, le crunk, tout ce qui fait bouger. Les chanteuses pop doivent s'inscrire au parti R'n B : Shakira, Nelly Furtado, Anastacia, Christina Aguilera, qui ont commencé avec des chansons plus rock, se tournent délibérément vers les rythmes et les attitudes qui triomphent : un beat lourd, un look de bimbo, et des textes comme celui du « Maneater » de Furtado : « Move your body like a nympho... » Tout est dit !

« Plus un disque de chanteuse r&b ne sort sans ses featurings de "méchants rappeurs »

LE TOP 5 DE LA BITCH ATTITUDE

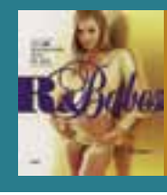
• BLU CANTRELL : bisexuelle revendiquée, ex-couverture d'une revue porno (Black Tail), la bombe métisse cherche une nouvelle maison de disques.

• PARIS HILTON : la bitch friquée suprême. Ce qu'elle fait là ? Elle a commis un album de R'n B en 2006, le seul bide d'une carrière bien remplie !

• KELIS : Qu'elle soit aujourd'hui sagement mariée au rappeur Nas ne fait pas oublier ses cheveux bleus et son hymne originel : « I hate you so much right now », le refrain de « Caught Out Here ».

• LIL KIM : rappeuse, certes, mais étalon de la Bitchitude, elle s'est surnommée Queen Bitch : prison, faux seins, paroles pornos et folles soirées avec Donatella Versace et Pam Anderson, ses copines.

• SHAREEFA : toute jeune, pas encore connue (son album n'est même pas sorti en France), mais la protégée de Ludacris, avant de chanter, volait des voitures !



Retrouvez-les toutes dans **« R & Babes, les 50 stars sexy du R'n B »,** de Jean-Eric Perrin, éditions Fizzi (160 pages, 24 €)

>>> par Jan de Kerne / photo Gérard Bezaud

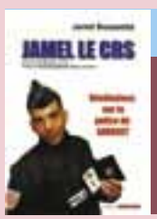
Jamel Dans la peau d'un CRS

«JAMEL LE CRS», C'EST LE TÉMOIGNAGE HALLUCINANT, CHOQUANT, D'UN FLIC BEUR EMBARQUÉ DANS LA MACHINE «POLICE» EN BANLIEUE ET AILLEURS, TRAITEMENTS HUMILIANTS ET BRUTAUX, MESURES VEXATOIRE À L'ÉGARD DES «ETHNIQUES», MAIS AUSSI DES HOMOSEXUELS. MALGRÉ LES PRESSIONS , JAMEL A TENU BON ET SORTI SON BRÛLOT..

Jamel c'est l'histoire d'un jeune homme, ancien obèse, qui prend une revanche sur la vie. Produit de banlieue, comme on dit, les contrôle musclés, il connaît. Il décide d'entrer dans la police pour comprendre pourquoi les CRS sont amenés à frapper des jeunes. Endosser la panoplie du flic. Entrer dans la gueule du loup, au risque de se faire dévorer.

HOMOPHOBIE DÉBRIDÉE

«Dans les commissariats, on ne se gêne pas pour dire qu'on n'aime pas les Noirs et les Arabes. Certains ont même oublié que j'étais beur! Le coup de Kärcher devrait d'abord avoir lieu dans les commissariats dégueulasses, dans les centres de rétention qui sont des SPA pour humains.»
Très choqué par les coups de boules, les gifles et les insultes qu'on administre régulièrement aux personnes en garde à vue, Jamel ne s'arrête pas là.



À LIRE

«JAMEL LE CRS»,
AUX ÉDITIONS DUBOIRIS,
Pour contacter Jamel:
www.editionsduboiris.com

Il dénonce l'homophobie: «Il y en a énormément dans la police. Pas un jour sans que tapette ou tantouze ne soit prononcé. Lorsqu'on contrôlait des homosexuels ou des gens qui en avait l'air, rien ne se disait en leur présence, mais dans la voiture, tout le monde se foutait d'eux. J'ai même entendu «les pédés, faut tous les cramer».
Il y a pourtant un code de déontologie, datant de 1986, qui indique que les policiers doivent être dignes, exemplaires, loyaux, impartiaux, intègres et faire preuve de respect absolu des personnes. À ce jour, il n'est toujours pas appliqué.»

LE PETIT POUVOIR DE L'UNIFORME

Pour Jamel, le recrutement est bancal. Il est convaincu d'être là pour les quotas d'Arabes. «Au concours d'entrée, énormément de Beurs se présentent. À l'école, il n'y en a presque plus… Avant, on ne les laissait même pas sortir des commissariats. Ceux qu'on recrute sont souvent là parce qu'ils ont des comptes à régler avec la vie et ont besoin de ce petit pouvoir ou encore parce qu'ils ont trop regardé la télévision.»

Coups de téléphone anonymes, courriers de menaces: Jamel parvient aujourd'hui difficilement à passer le cap de la peur et se tourne vers des études de droit pour être avocat.

Folle, méchante, bondage…
MAIS QUELLE MOUCHE A PIQUÉ L'ARAIGNÉE ?

LE TROISIÈME VOLET DES AVENTURES DE L'ARAIGNÉE EST UNE GRANDE DÉCEPTION. COMMENT RATER UNE GRAND FILM D'ACTION AVEC UN SUPER HÉROS QUI VIRE EN FOLLE FÉTICHISTE DE LATEX ? RÉSULTAT DANS LES SALLES.

S'attaquer à un blockbuster comme Spiderman et le critiquer est peine perdue. Dès le premier jour de sa sortie, le 3e volet des aventures de l'araignée affiche complet à toutes les séances. La bande annonce et les teasers disséminés sur la toile ont parfaitement rempli leur mission : nous faire croire qu'on allait en prendre plein la vue. L'araignée a bien racolé, la salope ! Le résultat à l'écran est à mourir d'ennui. Le début est long comme une toile tissée, Peter Parker veut épouser Mary Jane, Harry (le sublime James Franco) veut zigouiller la méchante bête, et un homme des sables, nouveau méchant créé par ordinateur, se compose et se désagrège comme un château de sable.

Les bureaucrates de la Paramount nous ont mis une belle carotte, car, hormis les rares scènes d'action, tout le film n'est qu'un long tunnel de dialogues sur le bien, le mal, la jalousie, ta mère, ta sœur et le trauma du 11 Septembre. La seule scène qui nous pique au sang se passe sur un gratte-ciel, où une grue de chantier s'abat sur un étage en plein shooting de photos de mode avec des « mannequines » qu'on aimerait voir voltiger et s'écraser au sol. Mais Spiderman arrive et sauve in extremis ces spèce di counasses. Sami Raimi, réalisateur et scénariste, a vraiment raté son script.

L'araignée se transforme, dans la seconde partie, en vilaine méchante moulée dans une combinaison noire, plus forte et prétentieuse… Trop facile. Spideman, si belle dans son miroir, collé au gratte-ciel qui lui sert de loge de chez Michou, les muscles saillants et le barreau dans son collant moule-boules. Complètement piquée la bête ! Il ne manquerait plus qu'elle se pisse dessus et on aurait une séquence total bondage made in Berlin. Non, tout ça n'est pas crédible une seule seconde. Mary Jane, comédienne ratée, fait une crise d'ego car son chéri Peter Parker (l'araignée) fait la couv des magazines people. Pour finir, l'homme des sable prend la posture d'un King Kong grandeur nature qui veut écrabouiller l'insecte d'un coup de main, et le beau Harry se bourre la gueule dans son manoir new-yorkais.

Spiderman 3 c'est du Act-up à la mode d'Hollywood : colère = vice. À ce jeu-là, l'arraignée a tout perdu. Sa virilité, sa crédibilité et une grosse quantité de foutre en latex balancée par filins d'un geste de la main.

Diana alive

LA GRANDE DIVA REPASSE À PANAME POUR UN TOUR DE CHANT NOSTALGIE. NOTRE CHRONIQUEUR DÉTAILLE LA MÉCANIQUE DU SHOW DE DIANA EN LIVE.

Née en 1944, Diana Ross n'est plus, en effet, très jeune. Elle est en fait la dernière grande représentante d'un certain âge d'or de la soul classique américaine et ses spectacles reflètent ce refus/incapacité de changer. Et pourquoi devrait-elle se moderniser, se Beyonciser? Elle est Diana, bordel de merde, une divinité capricieuse proche de Meryl Streep dans « Le Diable s'habille en Prada ». Ses shows sont souvent immuables. Malgré un album de reprises (« I Love You », 2006), pas très remarqué ni très bien vendu, Diana apparaît toujours sur scène comme si elle avait amené avec elle le centre ville du Las Vegas des années 60. Ayant ses habitudes au lugubre Palais des Sports, il faudra s'attendre à un minimum de six changements de costume, un suspense du spectacle basé sur des apparitions au sommet d'escaliers, des descentes au milieu du public pendant « Reach Out and Touch (Somebody's Hand) » (son premier tube, 1970). Là, dans une chorégraphie toujours appliquée avec précision et précaution, elle embrasse ses plus grands fans, parfois des hommes un peu gros, des homosexuels surexcités, des femmes qui ont voyagé loin et payé cher pour toucher sa main. Des Blancs, surtout. Son registre de hits est si vaste qu'il est souvent concentré en medleys de chansons toutes reconnaissables dès les premières notes. Son sourire est celui d'une femme heureuse de voir que tout est gravé dans le marbre.

UNE PRÉSENCE IMMUABLE

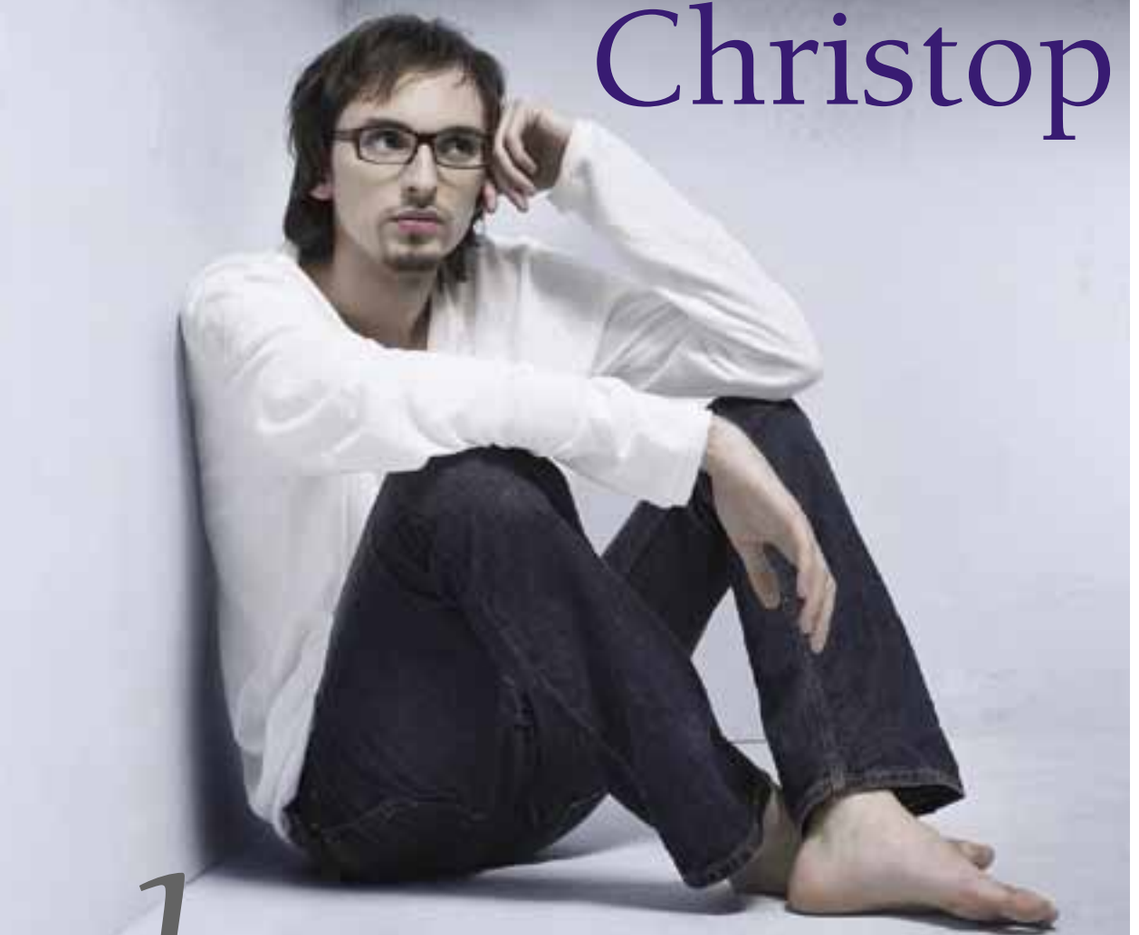
Riche, célèbre, dotée de cheveux si longs et si bien entretenus qu'ils paraissent couronner le résultat d'années de coups de brosse effectués par une légion de subordonnées domestiques, c'est une star classique qui ne cherche même plus à convaincre. Elle est là, et ça doit suffire pour ravir le public, les occasions se faisant si rares. Sa voix ne bouge pas, ses effets font toujours mouche même s'ils sont parfois à la limite de l'autodérision, elle joue son rôle et chacun d'entre nous devrait avoir assisté à l'un de ses concerts pour être témoin d'une telle aisance, malgré l'âge. Une diva qu'il faut voir une fois dans sa vie, un point c'est tout.

DIANA ROSS est en concert le 21 mai 2007 au Palais des Sports de Paris

QUAND IL A ATTERRI AU MILIEU DU CASTING DE LA « NOUVELLE STAR », ON A COMMENCÉ À CROIRE À UN MIRACLE… ET C'ÉTAIT VRAI ! AVEC SON PREMIER ALBUM, L'OVNI À LA VOIX CELESTE IRRADIE DE TALENT ET DE SINCÉRITÉ LA PLANÈTE FORMATÉE DU SHOWBIZ. LA REVANCHE DES ALLIENS A COMMENCÉ…

Christop he Willem

BEAUTIFUL stranger



dans un petit studio toulousain installé à l'arrache, surgit un mec jeune, maigre, visage anguleux, barbiche capricieuse, corps sans arrondis – pas de fesses, pas de sexe –, lunettes et baskets noires, pull rayé bleu vert brun, totalement hors du temps. Immédiatement séduisant. au point d'obliger à revoir d'urgence les critères de la beauté mâle.
Ça remue devant les téléviseurs. « Il a quoi de plus que moi ? – Beautiful stranger débarque de sa planète, laisse tomber, ça s'explique pas. » En quelques semaines, son absence de style devient inimitable. Christophe Willem, 22 ans, est né.
« Je ne suis pas allé à ce casting pour tout rafler, explique-t-il, mais simplement pour obtenir des conseils du jury et faire plaisir à mes proches. C'est Sandrine, ma sœur, qui m'a inscrit… Christophe est un pur produit classes moyennes, enfant de Deuil-la-Barre, 9-5, banlieue nord de Paris, un mec normal, ça rassure. « J'étais inscrit à la fac de Villetaneuse où je suivais des cours de communication. Je regardais peu l'émission. Je commençais à m'y intéresser seulement au moment des finales. Si je la regardais, c'était surtout pour Manu Katché, que j'admire beaucoup et rien de plus. »
À Toulouse, ce jour-là, le jury de « Nouvelle Star » n'en croit pas ses yeux. On craint le pire derrière le pupitre. « Je ne ressemble à rien, confie Christophe Willem en riant, et ce fut une chance. Je sortais des stéréotypes. » Il chante a capella « Strong enough », de Des'ree. Touché ! Il a le groove, le rythme, l'intonation. Les quatre du jury n'en croient pas leurs oreilles. Christophe la joue modeste, mains dans les poches, tête baissée, humble sous la première déferlante de compliments que plus rien n'arrêtera.

LA NOBLESSE DES SENTIMENTS

La nouvelle star, ce sera lui, avant même que les castings soient achevés. Et quand arrivent les « prime » de Baltard, une petite foule est là, chaque mercredi, longtemps avant la prise d'antenne, portant des T-shirts frappés d'une tortue, surnom donné à Christophe par Marianne James. Des journaux qui ne s'intéressent jamais à ce type de programme dépêchent leurs reporters au chevet du nouvel ovni de la chanson française. « Libé », « Le Monde 2 », « Les Inrocks », « Rock et Folk »… Les services de presse de M6 et Freemantle, producteur de l'émission, n'en reviennent pas. Les voilà réconciliés avec la presse « de qualité ». Il faut dire que Christophe, c'est avant tout une voix, étrange, belle. Il chante au plus haut de la portée, planète contre-ténor, registre de la noblesse des sentiments et des passions amoureuses.

LE SEXE D'UN ANGE…

À propos, on ne lui connaît à ce jour qu'une passion, la musique. Il chante comme il respire, d'aussi loin qu'il s'en souvienne, « chez mes parents, à l'école, au lycée, à la fac », souvent derrière son piano, quelquefois en dansant, une manière bien à lui de traverser les plateaux en sauts saccadés, les bras dessinant dans l'espace des figures illisibles.
Personne n'a réussi à ce jour à pénétrer les secrets de la vie amoureuse de ce metrosexuel dont on peut raisonnablement penser qu'il se fout de la question des sexes. Dans son premier album, « Inventaire », déjà disque d'or, il ne livre aucune clé. « Je n'ai jamais dit "je t'aime" à personne », jure-t-il. À vous de jouer !

« INVENTAIRE », CHRISTOPHE WILLEM (Gonzales-Zazie-Katerine-Burgalat-Lemercier) Chez Vogue.

>>> Par Fouad Zéraoui, Jan de Kerne, Nassim Benboudaoud, Zanzi / photos Ernest Collins

Grandeur et décadence des STRIPPERS

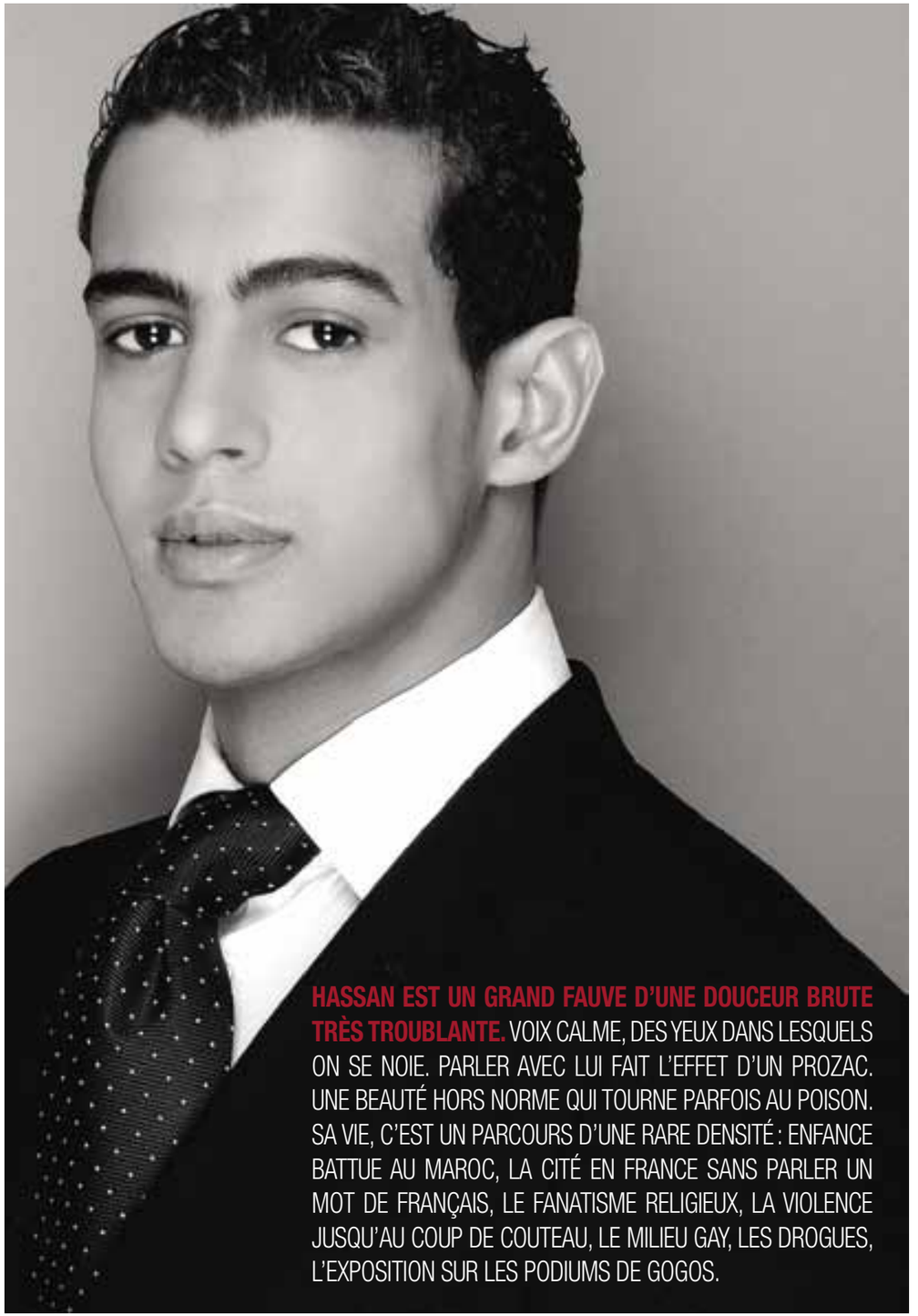
Le XXIe siècle est un chantier affectif dont nous sommes tous les manœuvres désemparés. Homos et hétéros, chacun dans son camp, protégés par des lois qui nous garantissent une prétendue harmonie et qui nous séparent cruellement, en définitive. Jamais le corps de l'homme n'a été aussi convoité, exhibé et libéré de son carcan moral. Les hétéros veulent jouir de leur beauté masculine et les homos sont présents pour la sacraliser. À ce stade de la compétition narcissique, les strippers sont les passeurs inespérés de cette libération de l'homme moderne. Dieux des bars, ils s'offrent à nous dans une insolente perte de repères sexuels, avec la volonté secrète de faire voler en éclats le rempart millénaire qui nous empêche de les aimer.

Dans ce dossier, nous avons voulu savoir ce qui amène des hommes sexuellement formatés à vivre de leurs charmes auprès d'autres hommes. Cette volonté de séduire tout en faisant voler en éclats le clivage établi entre les deux sexualité que tout sépare. Les homos sont aux premières loges, ravis de ce déferlement de testostérone offerte et déversée dans la pénombre des clubs. Mais, comme chaque médaille a son revers, nous avons cherché à comprendre pourquoi le métier de stripper engendrait tant d'échecs.

La descente des podiums est souvent brutale. Le stripper de New York, Megabody, en a fait un livre. Lisez-le, c'est édifiant. Stéphane Turlan, le casting director, fait le point sur ces longues années de gogo mania au Banana Café. H., le modèle fétiche des soirées BBB se livre à cœur ouvert sur sa trajectoire de beur dans ce monde où le désir des hommes amène les gays à perdre la raison et détruit les apprentis séducteurs candidats aux promesses de la gloire. C'est un dossier dense, où surgit la vérité : nos amis hétéros n'ont jamais été aussi proches et notre désir pour eux est une utopie qui a de l'avenir.

Fouad Zéraoui

>>> Propos recueillis par Jan de Kerne/Photos : Ernest Collins



HASSAN EST UN GRAND FAUVE D'UNE DOUCEUR BRUTE TRÈS TROUBLANTE. VOIX CALME, DES YEUX DANS LESQUELS ON SE NOIE. PARLER AVEC LUI FAIT L'EFFET D'UN PROZAC. UNE BEAUTÉ HORS NORME QUI TOURNE PARFOIS AU POISON. SA VIE, C'EST UN PARCOURS D'UNE RARE DENSITÉ : ENFANCE BATTUE AU MAROC, LA CITÉ EN FRANCE SANS PARLER UN MOT DE FRANÇAIS, LE FANATISME RELIGIEUX, LA VIOLENCE JUSQU'AU COUP DE COUTEAU, LE MILIEU GAY, LES DROGUES, L'EXPOSITION SUR LES PODIUMS DE GOGOS.

Hassan, APRÈS LA NUIT...

#BB : Il paraît que vous avez arrêté la nuit ?
Hassan. : Oui, complètement. J'ai décidé de me consacrer à mon travail. Celui qui me fait du bien et que j'ai mis du temps à obtenir. Un CDI dans un restaurant bar des Champs-Élysées. Et puis, j'ai ma fille de 4 ans. Elle et cette stabilité que je commence à avoir, c'est quelque chose d'extraordinaire que je ne veux pas gâcher.

#BB : Vous avez dansé un peu partout. Ça marchait fort non ?
H. : J'ai été gogo au Queen, au Folie's, un peu partout en France, à Varsovie, en Belgique et plusieurs autres endroits en Europe. Au début, ça marche toujours pour tout le monde. Après, les organisateurs veulent changer de têtes.

#BB : Vous étiez évidemment très courtisé par les clients, les patrons...
H. : « T'es le meilleur, t'es le plus beau. » On m'a fait beaucoup de promesses. Énormément. Qui ne voient jamais le jour.

#BB : Qu'est-ce qu'on vous promettait ?
H. : Des jobs bien payés, des tas de choses. Mais j'ai la tête sur les épaules. J'écoutais les promesses et je savais que je risquais d'être très déçu.
C'était toujours la même chose.

#BB : La même chose ?
H. : Oui, il faut toujours passer la « visite médicale », comme je dis. Coucher quoi… Je n'ai jamais cédé. Pourtant on en raconte sur moi. Le milieu de la nuit est d'une rare méchanceté. À les entendre, je serais un véritable prostitué.

#BB : La proposition record qu'on vous a faite ?
H. : (rires) c'est 1 000 euros pour me sucer. J'ai refusé...

#BB : Comment gérez-vous tous ces regards sur vous ?
H. : Je sens les regards quand j'entre quelque part. Parfois, c'est gênant. Mais j'arrive à gérer. Je dis bonjour, je suis très sociable. Je ne rejette pas les gens. Sauf évidemment s'ils sont lourds. Avant, je donnais mon numéro de portable à tout le monde, mais j'ai subi trop de harcèlement...

#BB : Qu'est-ce qui a déclenché votre arrêt total de la nuit ?
H. : Le déclic, je l'ai eu en Belgique. C'était en juillet, le jour de mes 25 ans. Je dansais et je me suis dit : « J'ai rien à faire ici ! » On s'en lasse de tout ça. L'avenir, c'est les fiches de paie, la stabilité. C'est bien plus important que 400 euros sur un podium. De toute façon, cet argent, je le dépensais aussitôt dans un bouteille ou la drogue. Avant, c'était drogue, alcool et trop de gens méchants

« Il faut toujours passer la "visite médicale", comme je dis. Coucher quoi… Je n'ai jamais cédé »

autour, qui essayaient d'abuser de moi en permanence. Et le pire c'est que je savais ce qui se passait, et je leur facilitais même la tâche. Si je voyais quelqu'un mettre un truc dans mon verre, j'étais capable de le boire d'une traite devant lui. Je n'arrivais pas à le casser, à être méchant.

#BB : Beaucoup de drogue ?
H. : Avant, oui. Énormément de drogue. Toutes les lettres de l'alphabet : C, K, GHB, MDMA.

#BB : Comment tout ça a débuté ? Je veux dire l'entrée dans le monde de la nuit gay…
H. : J'ai gagné une élection « Spice B à BBB », de Fouad au Folie's Pigalle. C'est une relation commune qui nous avait présentés. Tout est parti de là. Il y a également eu la couverture de « Têtu ». J'étais le premier beur à la faire. Mais ce qui m'a le plus touché, c'est que j'étais leur meilleure vente. Je regrette, à ce propos, qu'on m'ait vulgarisé dans le sens : « Hassan, c'est un arabe comme un autre ». J'ai horreur de l'amalgame arabe-racaille. J'aurais préféré poser sans le maillot avec écrit « Hassan » en tag ni brassard. Il y a aussi une photo avec des chiens derrière. C'est très ghetto. Ce type de photos m'a donné une image qui est le contraire de moi. Je suis un gentil, un mec influençable, je suis très sociable.

#BB : Ça s'est passé comment dans votre famille ?
H. : Mal. Mon père a pété les plombs. Il a même arraché une affiche de « Têtu » dans un kiosque. Comme si c'était la seule et qu'après on ne me verrait plus… Avec mon père, je n'ai jamais réussi à avoir une discussion là-dessus. C'est une autre mentalité. Il faut faire avec.

« Quand j'ai fait la couverture de "Têtu", mon père a pété les plombs… »

« C'est très dur d'entendre : "Tu ne seras jamais un grand mannequin, parce que tu es arabe." »

#BB : Comment on gère le fait d'être le point de mire de tout le monde quand on entre quelque part ?
H. : Être courtisé, au début, c'est agréable. Avec le temps, on n'y fait plus trop attention. Avant de connaître le milieu gay, je me faisais déjà beaucoup draguer. J'avais vécu au Maroc jusqu'à l'âge de 13 ans. Ensuite, j'ai atterri dans une cité sans parler un mot de français. Dans le milieu gay, il n'y a pas de couleur, pas de discrimination. C'est une porte d'intégration.

#BB : Aujourd'hui, comment ça va ?
H. : Je sors d'une dépression. J'ai eu une rupture après deux ans d'histoire. On n'était pas sur la même longueur d'onde. C'est moi qui ai rompu. Je pense énormément à l'avenir, comme j'ai raté énormément d'années, j'ai besoin d'avancer.

#BB : Vous rendez-vous compte de l'extraordinaire parcours que vous avez déjà accompli à 25 ans ?
H. : Oui. J'en ai conscience quand par exemple un collègue me dit : « Hier, j'ai fait une grosse connerie… J'ai pris un ecsta ! » Oui, et alors ?… C'est là que je mesure tout. J'ai eu une enfance très difficile à Mohammedia au Maroc. Battu violemment par mes oncles qui ne faisaient pas la différence entre un enfant et un adulte. Puis, il y a eu la cité, en France. Le racisme. C'est très dur d'entendre : « Tu ne seras jamais un grand mannequin, parce que tu es arabe ». C'est vraiment dur ! J'étais quelqu'un de violent. J'ai planté un mec qui se foutait de moi au boulot. Je lui ai mis un coup de couteau. Du coup, j'ai un casier jusiciaire. J'ai même viré un moment dans le fanatisme religieux. Je priais toute la journée, dans le Coran. J'étais dans un groupe à deux doigts de partir au Qatar. Mes bagages étaient prêts. Aujourd'hui, je suis très calme. Tourné vers l'avenir.

#BB : C'est quoi l'avenir ?
H. : J'ai quelques économies. J'aimerais ouvrir un bar, pourquoi pas dans le Marais, mais c'est très cher. D'ailleurs, je lance un appel : si quelqu'un a une opportunité ou un poste de gérant de bar, j'aimerais prendre des responsabilités.

Hassan tient à remercier en particulier les photographes Ernest Collins et Vincent Malléa « pour ce qu'ils lui ont apporté psychologiquement ».

• Site internet : www.hassan.book.fr

>>> Par Zanzi

BADstrip

JAMAIS LE CORPS DE L'HOMME N'A ÉTÉ AUTANT CÉLÉBRÉ DANS NOTRE SOCIÉTÉ. LES DIEUX DU STADE POSENT À QUATRE PATTES, LES HÉTÉROS OSENT ENFIN DEVENIR DES OBJETS SEXUELS AU MÊME TITRE QUE LES FEMMES. POUR AUTANT, LE STRIP RESTE UN TABOU. ET LA PASSIVITÉ FORCÉE DU PUBLIC UNE EXCEPTION FRANÇAISE.

Ils vous ont fait fantasmer. Vous avez rêvé de leurs muscles saillants luisant sous les reflets d'une huile parfumée. Vous avez désiré glisser un billet dans leur slip et, au passage, effleurer du bout des doigts l'objet de tant de convoitises. Mais vous ne les avez pas trouvés, car ils sont repartis, la queue entre les jambes. Une vraie débandade ! Les strippers ne teasent plus. Il faudra vous contenter d'un gogo dancer qui vous montrera seulement qu'il est épilé. Les mecs ont rangé leur quéquette, Rideau !

AUX USA, LE STRIPPER BANDE, LE PUBLIC TÂTE

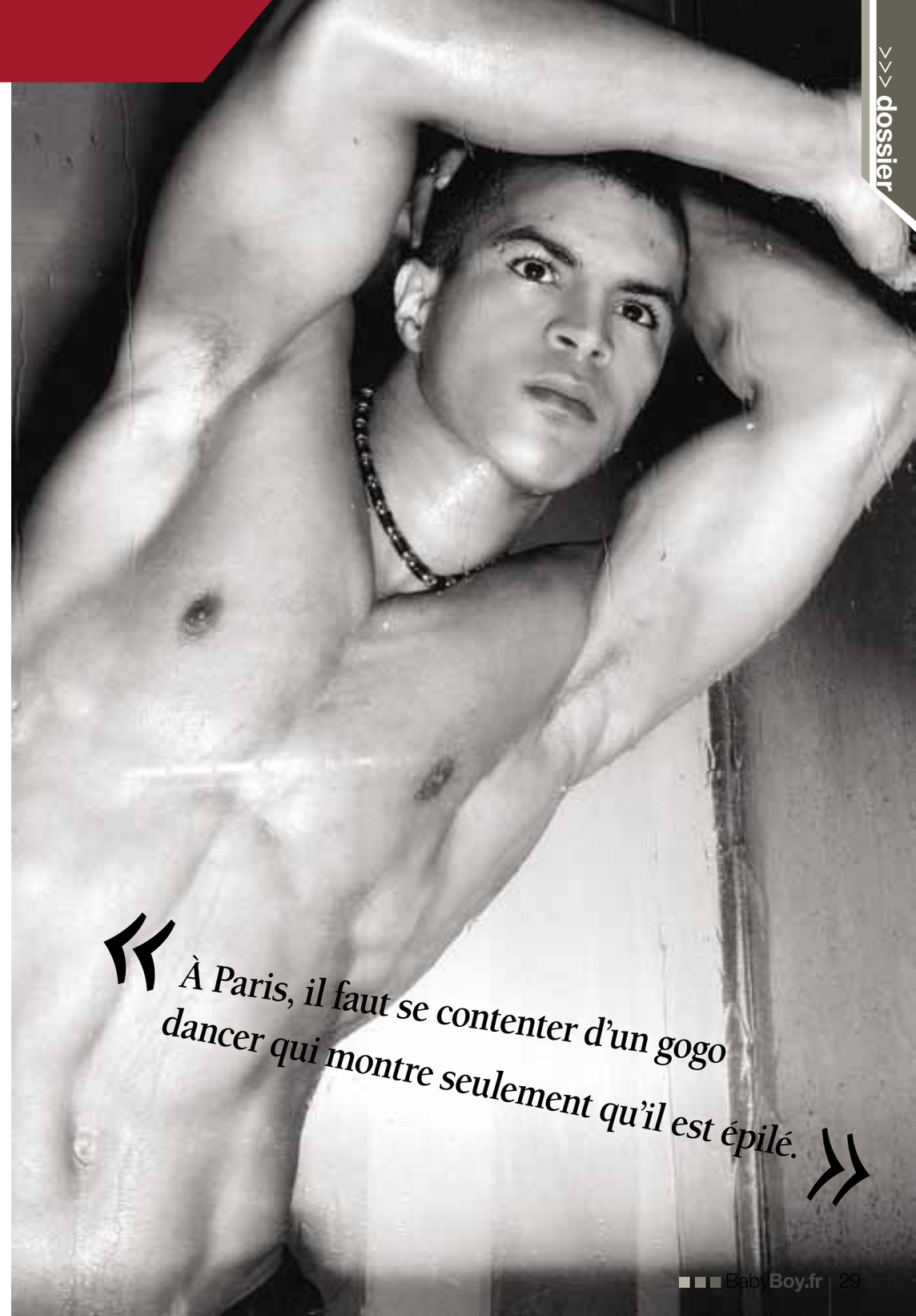
La France est frileuse, pas question de se mettre à nu. Alors que la place parisienne regorge de saunas et de cruising bars où l'on peut s'envoyer en l'air avec le premier venu, quelle est la boîte de nuit ou le bar qui osera offrir un strip bien « hot » comme aux États-Unis ? Sucer dans une backroom devant des inconnus, c'est bon, mais sucer dans un bar devant ses potes, pas question ! Pourtant, où est la différence, à part l'ambiance, la lumière et les boissons ?

Outre-Atlantique, on n'a pas ce genre de pudibonderie franchouillarde qui, venant d'un peuple porté sur la gaudriole, fait rire sous cape. Allez donc faire un tour à New York, la ville des libertés décomplexées, ou même à Washington, la capitale, qui autorise la nudité frontale. On n'y cache rien, on vous montre tout, et mieux qu'une promenade place Vendôme, vous pouvez toucher les bijoux ! Le stripper se fout à poil afin de bander pour vous. Et le public participe. Il tâte, branle, suce. Il est ravi. Il paye, aussi. Prostitution ? Non, juste un spectacle vivant et interactif. Gratuit pour les mateurs, payant pour les consommateurs. Après tout, ça se passe aussi au bar...

SUCE, C'EST DU BELGE...

Et que dire du spectacle de rue ? Ambiance follement décadente, la parade du Mardi-Gras à la Nouvelle-Orléans atteint des sommets dans le genre. Chacun peut s'y improviser stripper et s'exhiber devant tout le monde sur de la musique techno. On joue, on se tripote, on se fait un trip entre potes, et ça vire à la partouze, de jour comme de nuit. Les Romains appelaient ça une « orgie » : la luxure a changé de continent.

Si vous n'avez pas envie de traverser l'océan pour connaître le frisson, allez vous promener du côté de Bruxelles. Rue des Pierres, on y trouvait encore, il n'y a pas si longtemps, des bars assez audacieux pour organiser des soirées à thème et régaler leurs clients.



« À Paris, il faut se contenter d'un gogo dancer qui montre seulement qu'il est épilé. »

Stéphane Turlan
Gourou à gogos

DIRECTEUR ARTISTIQUE, RELATIONS PUBLIQUES, ORGANISATEUR DES SOIRÉES ORIENTALES, STÉPHANE TURLAN EST AUSSI LE MONSIEUR CASTING DES GOGOS DANSEURS. LE BANANA CAFÉ, HAUT LIEU DE LA FÊTE, DERNIER REFUGE DES STRIPPEURS DE QUALITÉ .

#BB : Comment se passe le recrutement des gogos ?
Stéphane Turlan : Soit je fais la démarche vers un client à qui je propose de faire le gogo, soit c'est la réputation du Banana qui fait tout et ce sont eux qui viennent à moi.

#BB : Pour eux, le Banana n'est pas une boîte comme les autres...
S. T. : Je m'efforce d'abord d'avoir des gogos qu'on ne voit pas ailleurs. Au Queen ou au Raidd Bar, les gogos sont coupés des clients. Ce sont des happenings, des attractions. Ils ne sont que de passage. Ici, les gogos font partie intégrante de la fête au même titre que les barmen, non stop de minuit à 5 heures du matin.

#BB : Cette proximité fait qu'on peut toucher ?
S. T. : Bien sûr, on peut toucher !

#BB : Combien de gogos travaillent au Banana ?
S. T. : Une grosse dizaine, qui tourne dans le mois.

#BB : Et combien y sont passés ?
S. T. : Ouh la la ! Il y en a eu tellement. J'en ai fait démarrer plein, comme Auricio qui travaille partout aujourd'hui. Le Banana c'est un vrai tremplin pour les gogos.

BB : Le Banana, avec ses clients parfois très « expérimentés », n'est-il pas une machine à broyer ces jeunes gens ?
S. T. : Très honnêtement, vous voyez l'évolution du milieu gay : aujourd'hui, les jeunes savent très bien où ils mettent les pieds, ce qu'ils font et ce qu'ils veulent. C'est bien moins dangereux qu'un after par exemple !

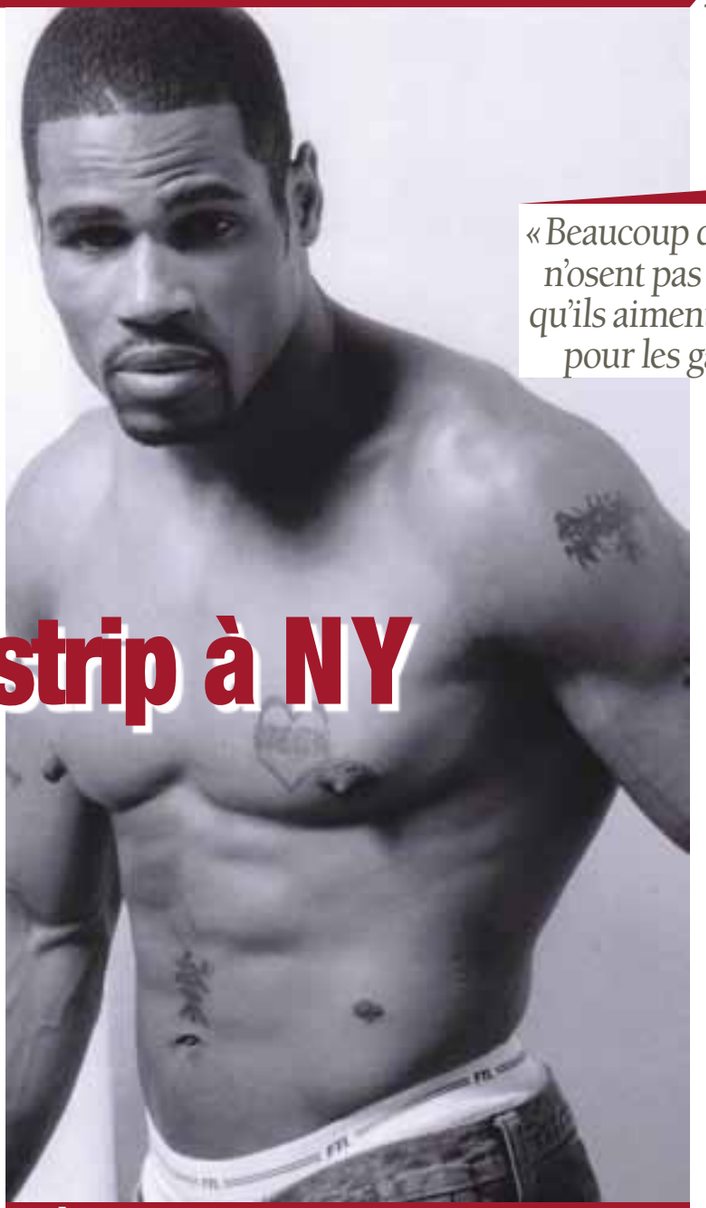
#BB : Quel est l'attitude des gogos hétéros à l'égard du public gay...
S. T. : Pour ceux qui sont un peu narcissiques, il est évident que tout peut arriver. L'hétérosexualité peut vaciller. Aimer son corps, l'exhiber devant des pédés excités quand on est hétéro, c'est une démarche un peu complexe dans leur tête...

#BB : Il paraît que des clients se laissent tenter par le bar et montent dessus pour faire les gogos...
S. T. : Oui ! Ils montent ! Tony Gomez (précédent propriétaire du Banana) n'aimait que les gogos archi bodybuildés. Je me suis toujours battu pour avoir des mecs aux mensurations plus humaines. Le Banana fonctionne comme une famille. L'ambiance fait tout. Ça fait monter des clients qui ont sans doute déjà un côté exhib. Pour beaucoup de mecs, les gogos sont des modèles !

>>> Propos recueillis par Fouad Zéraoui et Jan de Kerne

MEGA BODY EST UNE LÉGENDE VIVANTE DU STRIP À L'AMÉRICAINE. CE MÉTIS NÉ DANS LE BRONX, RÊVAIT DE DEVENIR UNE STAR. IL A, EN QUELQUE SORTE, TOUCHÉ SON RÊVE DU DOIGT, MAIS AU PRIX DE VIOLENTES DOUCHES FROIDES, COMME IL LE RACONTE DANS SON AUTOBIOGRAPHIE*. RENCONTRE AVEC UN MONSTRE DE SENSUALITÉ DEVENU UN MILITANT ANTISIDA.

Mega Body
Gloire et misère d'une star du strip à NY



#BB : Avez-vous vu des strippers tomber ?
Mega Body : Dans le sens de tout perdre, oui c'est arrivé. Je remercie Dieu de n'avoir pas fait de moi un clochard, parce que j'en étais si près après avoir amassé tant de fric. Il m'a ouvert les yeux et montré que tout cet argent, issu de ce style de vie, vous file entre les doigts. Alors utilisez-le bien quand vous en gagnez.

#BB : Quand vous avez commencé, aviez-vous conscience qu'il n'y avait pas beaucoup d'avenir à faire ce travail ?
M. B. : Non, je ne m'en rendais pas compte. Je croyais sincèrement qu'étant hétéro, c'était un business où l'on pouvait monter très haut et devenir aussi célèbre que d'autres stars masculines. Maintenant, je vois que ça n'a rien à voir avec l'hétérosexualité, ni avec la conjoncture économique du divertissement. C'est un métier qui ne mène pas très loin.

#BB : Avez-vous des regrets ?
M. B. : Oui, j'en ai, en effet. J'ai eu des problèmes avec la justice, quand j'étais jeune, jusqu'à la prison. Je me suis battu avec une femme. J'ai permis à un mec de me jouir dans la bouche pour 200 dollars, sans protection ni savoir d'où il venait. Et différentes mises en danger de moi-même par rapport aux MST. Quand je regarde en arrière, n'ayant jamais été une épave, je trouve dégueulasse d'être devenu un prostitué, même avec certaines femmes. À part ça, pas de regrets !

***À LIRE**

• **« G-STRING DREAMS : LES CONFESSIONS D'UN DANSEUR EXOTIQUE », de Mega Body**
Disponible (en anglais) sur :
www.survivalfirstpublishing.com

« Beaucoup d'hétéros n'osent pas avouer qu'ils aiment danser pour les gays. »

#BB : Un stripper peut-il avoir une vie affective stable ?
M. B. : C'est possible, si personne ne sait où vous dansez ou comment vous gagnez votre argent. Mais à ce moment, vous n'êtes pas honnête avec votre ami(e), donc votre relation n'est pas très sécurisée. Pour moi, ça a été franchement difficile de maintenir une relation parce qu'on voyait ma photo partout, dans tous les clubs. Une fois que vous êtes tombé dans le domaine public et exposé à tous les yeux, votre vie ne vous appartient plus.

#BB : Quels sont les dangers de ce métier ?
M. B. : Être blessé pendant un show et ne pas être remboursé par l'assurance médicale, les promoteurs de la soirée ou le club. Être apostrophé par des maris ou petits copains jaloux, que ça dégénère et qu'on vous casse votre voiture. Et, si vous vous prostituez (ce qui ne fait pas partie du métier de danseur) et que vous ne vous protégez pas, d'attraper des maladies sexuellement transmissibles.

#BB : Et ses bons côtés ?
M. B. : On peut se faire pas mal d'argent, rencontrer des gens très différents, de tous les milieux, de tous les métiers, goûter à tous les styles de vies, et en plus faire des voyages très sympas.

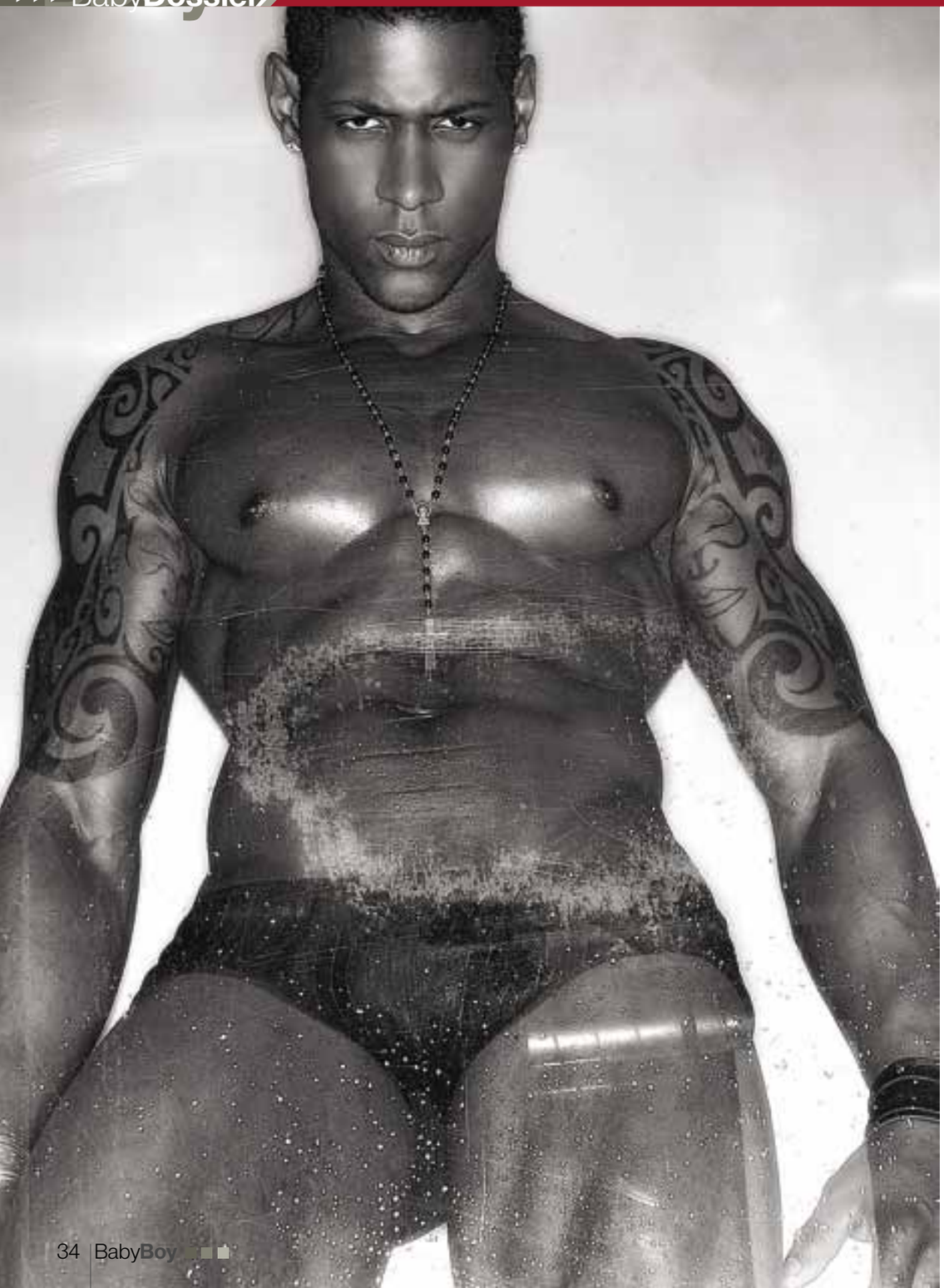
#BB : Le narcissisme n'est-il pas la première des motivations pour devenir stripper ?
M. B. : Pour moi, ça ne l'a pas été. Sans doute d'autres mecs sont comme ça. Je voulais travailler dans l'industrie du spectacle et du divertissement, un milieu que j'apprécie beaucoup.

#BB : Pourquoi avoir écrit ce livre* ?
M. B. : Honnêtement ? J'essaie de changer de boulot. Je veux aider les autres en partageant mes expériences, que certains sont en train de vivre actuellement. J'ai surmonté beaucoup d'obstacles et de dangers. J'ai envie de monter dans l'échelle sociale, de devenir une figure positive que les jeunes et les adultes peuvent admirer. J'ai aussi envie de donner à mes enfants un meilleur avenir, qu'ils aient moins à se battre que leur père. À présent, je sais que, pour moi, le stripping ne va pas durer éternellement. J'ai 40 ans. Donc j'avais besoin de prendre un bon tournant et changer de statut.

#BB : Êtes-vous hétéro à l'origine ?
M. B. : Je suis bisexuel. J'aime ce que les hommes comme les femmes peuvent me faire, sexuellement. Parfois certains ne me comprennent pas, mais je ne vis pas pour ces gens-là, ni en m'occupant de ce que la société pense de moi. Quand je mourrai, je le ferai tout seul. Il faut arrêter de juger et laisser Dieu faire son boulot. En ce moment, je sors avec une femme qui était mon amie depuis onze ans. Elle connaît ma sexualité et m'accepte comme je suis. Oui, c'est parfois difficile, parce que maintenant que je sais ce que peut m'apporter chaque sexe…

#BB : Beaucoup d'hétéros font des strips pour un public gay. Comment assument-ils cette ambiguïté ?
M. B. : J'ai rencontré des tas de strippers hétéros qui disent qu'ils n'aiment pas danser pour les gays. Chose, que, par expérience, je ne crois pas du tout, c'est un mensonge. Une minorité d'hétéros dansent exclusivement pour des femmes pour rehausser l'image de leur masculinité.

#BB : Aujourd'hui, où en êtes-vous ?
M. B. : J'ai ouvert ma propre société d'édition « Survival First Publishing » qui publie mon livre. Je viens aussi d'enregistrer un CD « Don't stop dreaming bigger ».



>>> Par Par Nassim Ben Boudaoud

GOGO mode d'emploi

LES PROJECTEURS BRAQUÉS SUR LUI, LE CORPS LUISANT, SAMIR FAIT CE QU'IL AIME: DANSER ET SE DÉVÊTIR SOUS LES REGARDS ENVIEUX DE «SON» PUBLIC. LORSQUE LA MUSIQUE S'ARRÊTE ET QUE LA LUMIÈRE S'ÉTEINT, IL REDEVIENT UN JEUNE HOMME TIMIDE, SURPRENANT D'HUMILITÉ.

PAR PASSION OU PAR RÉSIGNATION?

Samir reconnaît que, pour beaucoup de gogos, le métier n'est pas le fruit d'une vocation mais souvent d'une fatalité, rupture familiale, échec scolaire, le corps apparaît comme un moyen sûr et rentable de se faire une place au soleil.

UN UNIVERS IMPITOYABLE

Tout gogo qui se respecte doit rester une créature inaccessible et hautaine vis-à-vis de son public. Samir se résigne à cette fatalité: un gogo doit être un objet de désir permanent, tout contact rompt le charme. Comme une véritable star qu'il aimerait être, le gogo se fait désirer sans se mettre au même niveau que ses spectateurs. Pour les faire venir, les établissements leur promettent monts et merveilles. Or, une fois le show terminé certains «prestataires» se retrouvent avec un cachet amputé de moitié, des tournées promises opportunément annulées, etc. Samir s'est prémuni contre ça, il est intermittent du spectacle et exige la signature d'un contrat.

VILAINS PETITS CANARDS

Bien souvent devenir gogo est une revanche sur la vie, sur une enfance où un physique ingrat est un vrai boulet. Lorsque le vilain petit canard devient cygne et qu'on réalise qu'on est «mieux» que l'autre, cet outil que l'on portait comme un fardeau devient un atout. Il y a aussi une volonté de prouver aux autres qu'on existe, que même sans diplôme ou né dans la mauvaise cité, on peut être quelqu'un. Compenser le vide par l'appartenance à un clan, celui des mecs que les foules désirent.

TOUS DES GAYS REFOULÉS?

Règle d'or quand on est entre gogos à sexualité indéterminée, voire hétéro: renier son public. On se produit pour un public gay, mais on n'est pas des pédés. L'obligation professionnelle a bon dos et plus ils dansent devant les homos, plus, entre eux, ils rivalisent de démonstrations d'hétérosexualité virile. Problème: ça excite encore plus les homos. Pourtant l'expérience prouve bien souvent que, derrière la comédie virile, se cache un cœur de pédé gros comme ça. Certes, il faut en général savoir y mettre le prix.

NO FUTURE?

La question qui fâche: «Qu'est-ce que tu vas faire quand tu auras atteint un certain âge?» Le choix de Samir est fait, il se lancera dans l'enseignement artistique. Plus de show, mais une transmission de son savoir et de sa passion. La plupart du temps, la réponse des gogos à cette question est: «On verra bien après.» Mais dans notre monde, après c'est déjà maintenant.

VOIR AUSSI LES PHOTOS GOGOS DU RAIDD BAR PAGE 54

>>> par Corinne Mégy / photo DR

Nouvelle star Queer as Pop

Quatrième saison de la « Nouvelle star » et toujours la même passion chez les gays, conquis pour de très bonnes raisons. Son casting permet en effet de scanner chaque année une génération de la France métissée. Un vrai supermarché de familles, de looks, de régions, de couleurs de peau, d'origines, d'attitudes et d'émotions mis en scène par une réalisation impeccable à la façon des grands feuilletons populaires. Les gays adhèrent, au premier rang desquels, de Laurent Ruquier à Jean-Marc Morandini, toute le pédalerie médiatique de paname.

Mais qu'est-ce qui différencie les gays de la ménagère de moins de 50 ans ou de la gamine SMSeuse compulsive, dans leur goût pour ce divertissement musical ?

APRÈS LE MAGNIFIQUE CHRISTOPHE WILLEM, CANDIDAT TRANSGENRE, IL LUI FAUDRAIT UN PETIT FRÈRE, TOUS À VOS SMS : VOTEZ SOMA !

GAYS SANS COMPLEXE À LA TÉLÉ

Alors que le télé-crochet animé par Pascal Sevran fait un bide avec son choix de garçons coiffeurs chanteurs, la « Nouvelle star » nous plaît parce que c'est le programme le plus crypto-gay que la télé ait produit. Donc, dans une certaine mesure, le plus tranquillement militant de la cause homo. Oui, les pédés et les lesbiennes sont partout, ils ont 20 ans et ils viennent à la télé, même si, pour certains, le public devine leur préférence avant qu'eux-mêmes l'aient découverte.

La « Nouvelle star » a cette vertu de donner aux gays qui la regardent et à ceux qui y participent un beau miroir identitaire dans toute sa diversité. Sans lourdeur, ce programme offre à toutes les lucioles LGTB qui aiment chanter le bonheur de venir sans complexe dans la lumière cathodique et se faire apprécier par d'autres LGTB qui leur manifestent leur affection. Parmi ces candidats « role models » malgré eux, M6 nous a offert en 2006 : Bruno, le coiffeur sensible, Valérie, la « story teller » immédiatement associée par Manu Katché à Tracy Chapman, figure du militantisme lesbien, l'amitié « Brokeback Mountain » de Florian le barman et de Gaël le jardinier et, bien sûr, dans le rôle de la reine des abeilles transgenre à la bi-(non)sexualité récemment outée sur TF1 (« 50 minutes inside »), Christophe Willem.

SOMA ET JULIE, À SUIVRE...

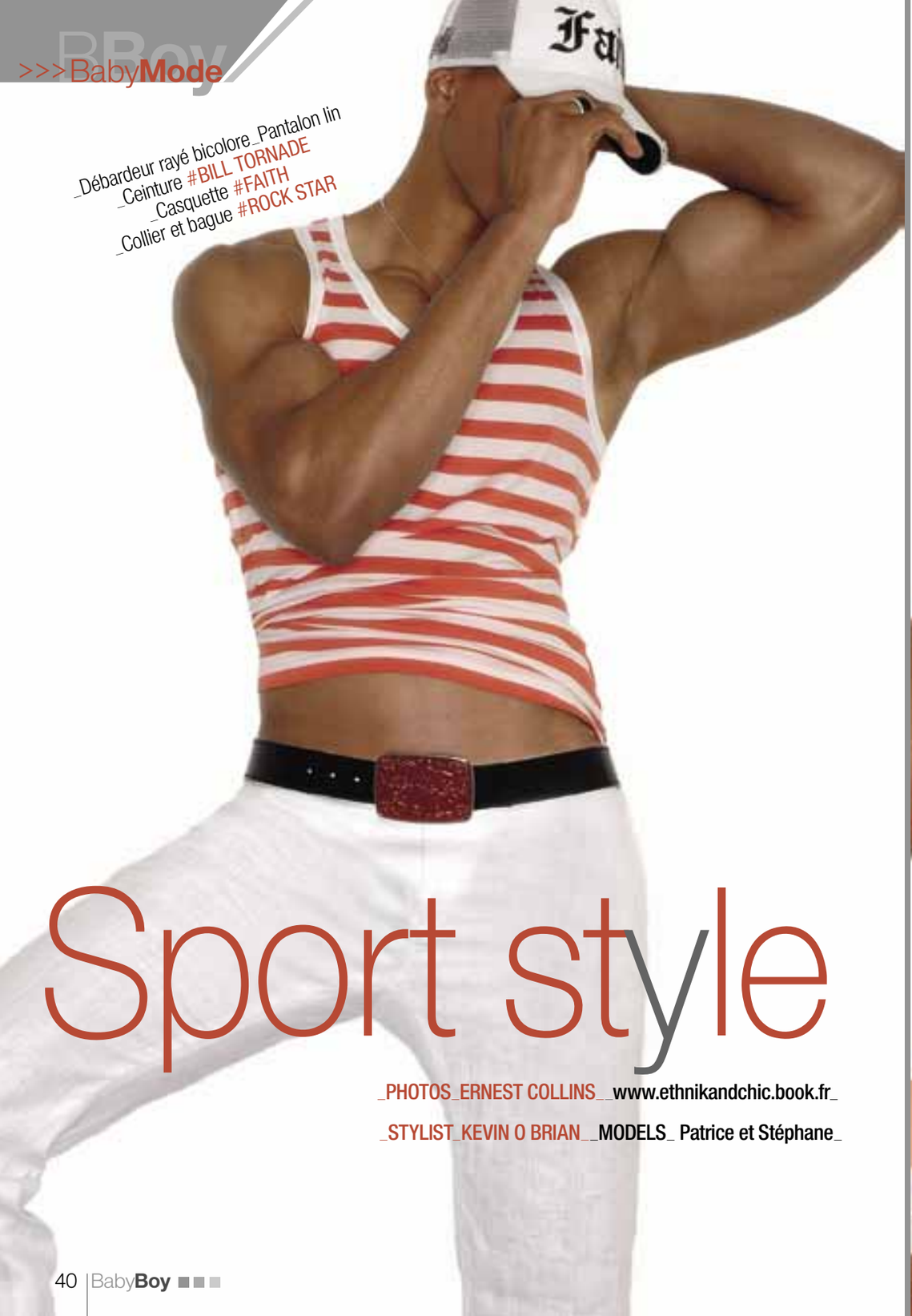
Cette fois, les heureux représentants de cette homosexualité floue s'appellent Soma le métis bogosse qui peut gagner, Julie et son petit look coiffure effilée et fringues rock qui ne déparerait pas dans les bars de filles où elle est d'ailleurs déjà populaire. Un cru 2007 qui s'annonce peut-être un peu moins excitant pour les émissions à venir après des semaines de casting où la gay attitude était fidèle au rendez-vous.

Soma
Le candidat des gays

ALLEZ SAVOIR POURQUOI, LA BLOGOSPHÈRE ET LE MARAIS SE SONT ENTICHÉS D'UN CANDIDAT DE LA « NOUVELLE STAR » SAISON 2007. VIDÉOS ET CAPTURES ÉCRANS ONT INONDÉ LES BLOGS GAYS ! ET GRÂCE AU SOUTIEN DE LA COMMUNAUTÉ, SOMA A PU MIRACULEUSEMENT CONTINUER L'AVENTURE DU TÉTÉ-CROCHET DE M6, MALGRÉ DES PRESTATIONS FRANCHEMENT DÉCEVANTES LORS DES « PRIME » À BALTARD.

Bien qu'il ne se soit pas prononcé sur son orientation sexuelle, ni fait son coming-out officiel dans la presse, Soma a immédiatement été adopté par les gays. Est-ce dû à sa sensibilité ? Son physique de jeune éphèbe ? Son look branché G Star-Diesel ou son regard Freshlook bleu turquoise. Ce ne sont pas, en tout cas, ses déclarations ambiguës dans la presse qui vont faire baisser sa cote d'amour : « Je dis tout à mon meilleur ami. Il sait tout sur moi et je sais tout sur lui. Nous sommes très sincères et francs. C'est mon confident. » Ou encore « Il y a plein de trucs qui peuvent sortir dans la presse et j'y ai pensé. Je me suis dit que si ça sort, tant pis, j'assume ! On ne peut rien y faire ! Ce serait embêtant, mais c'est comme ça. » Intriguant...

SUITE PAGE 58>>>

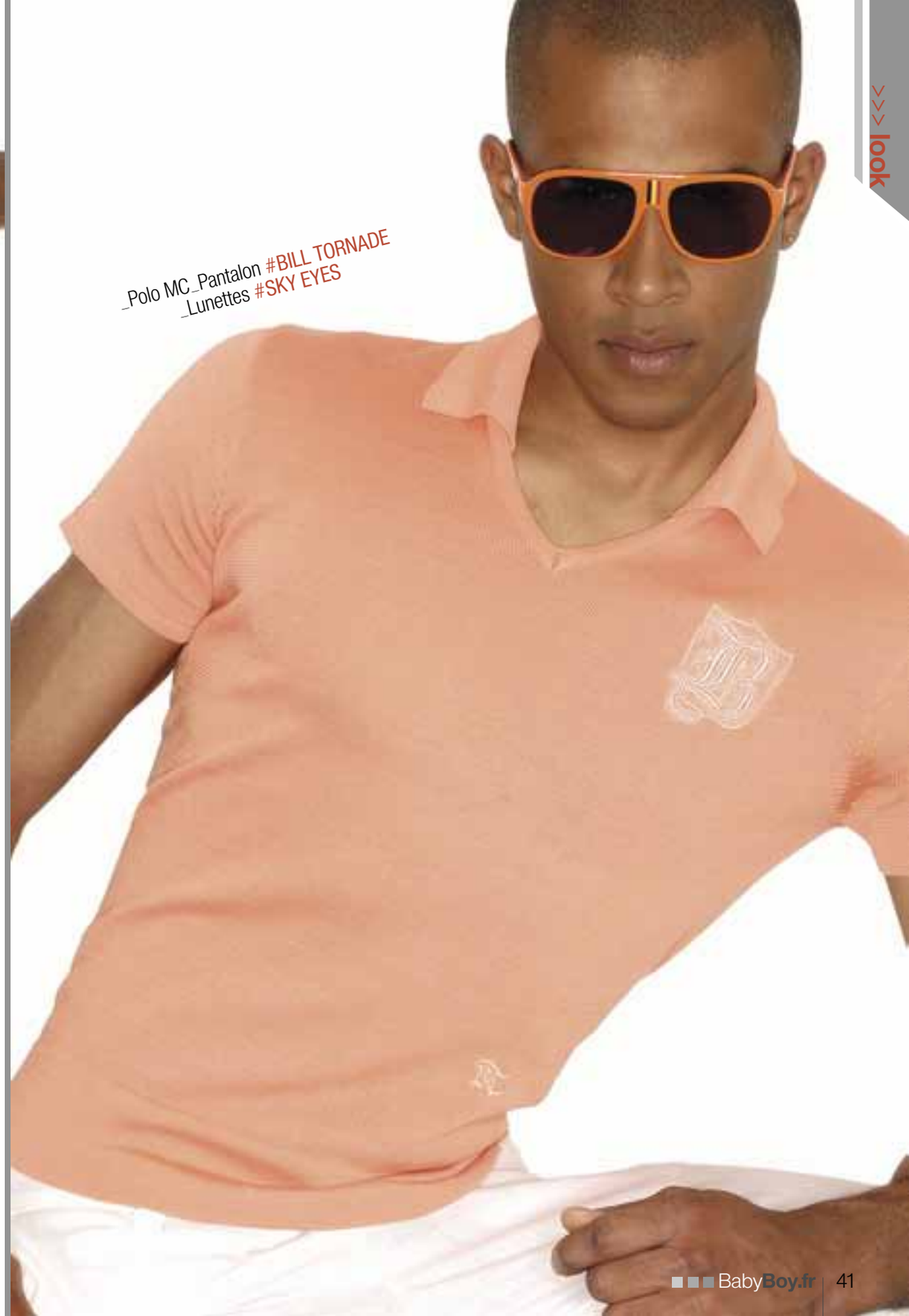


_Débardeur rayé bicolore_Pantalon lin
_Ceinture #BILL TORNADE
_Casquette #FAITH
_Collier et bague #ROCK STAR

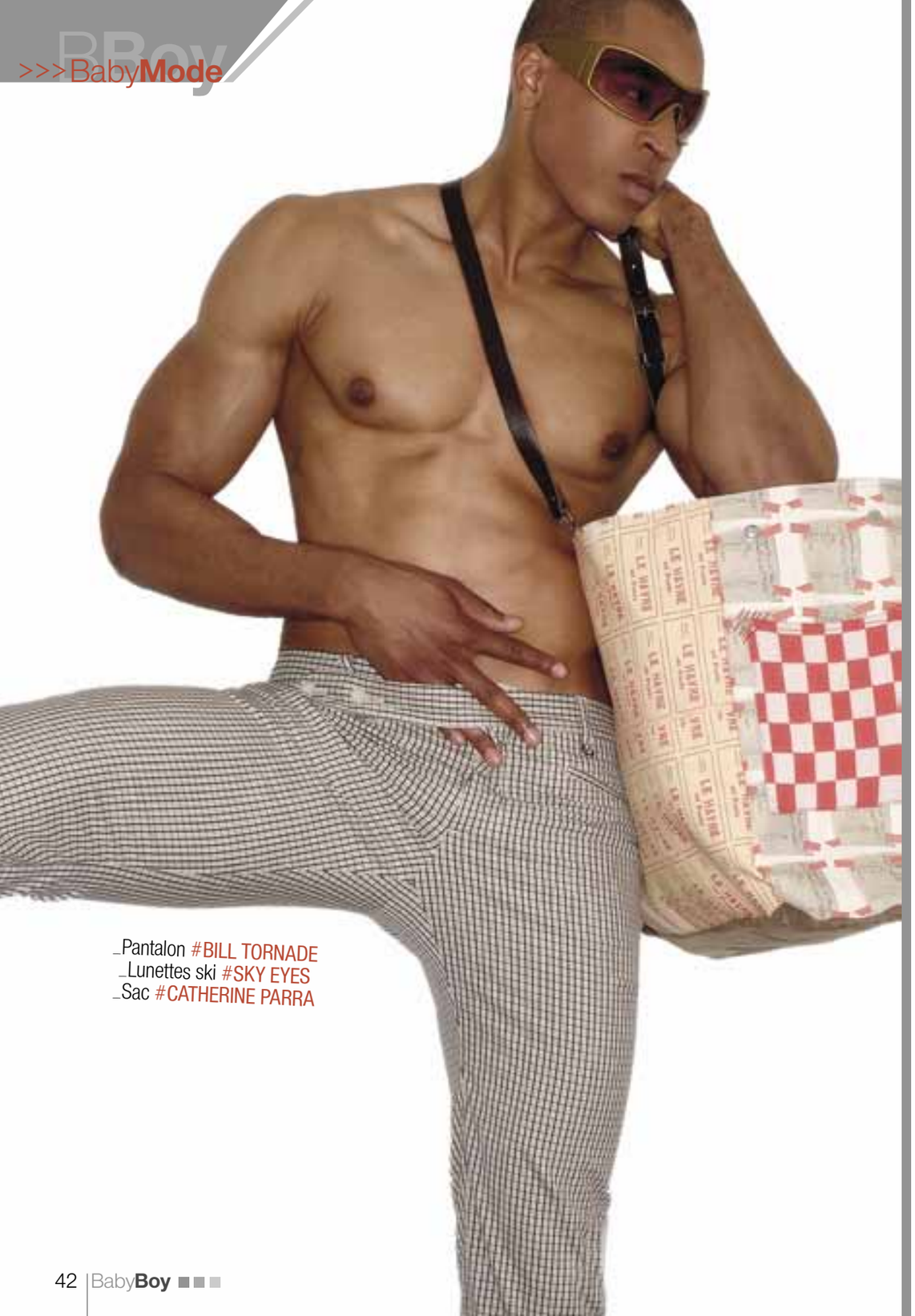
Sport style

_PHOTOS_ERNEST COLLINS__www.ethnikandchic.book.fr_

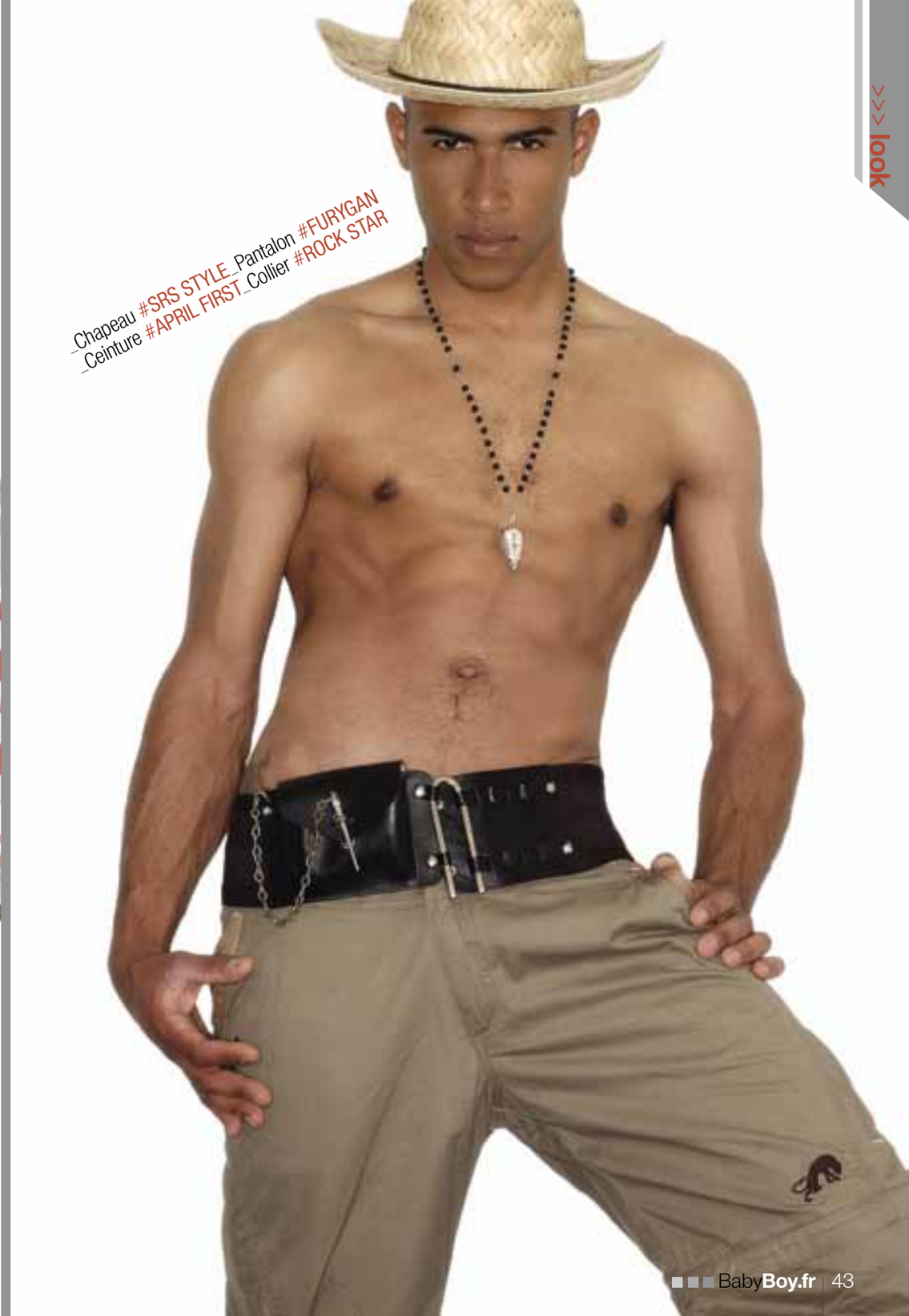
_STYLIST_KEVIN O BRIAN__MODELS_ Patrice et Stéphane_



_Polo MC_Pantalon #BILL TORNADE
_Lunettes #SKY EYES



_Pantalon #BILL TORNADE
_Lunettes ski #SKY EYES
_Sac #CATHERINE PARRA



_Chapeau #SRS STYLE_Pantalon #FURYGAN
_Ceinture #APRIL FIRST_Collier #ROCK STAR

_Tee-shirt_Sac #BILL TORNADE
_Pantalon #FURYGAN
_Lunettes masque #DOLCE&GABBANA

_Polo rayé_Pantalon_Besace #BILL TORNADE
_Lunettes #SKY EYES _Bague #ROCK STAR

_Combinaison Man X Touring
#FURYGAN

_Casque AVG Rossi_Gilet dorsale
_Pantalon #FURYGAN

BEYONCÉ RELOADED

À LA SORTIE DE "B-DAY", BABY BOY S'EST INTERROGÉ SUR LES ERRANCES ARTISTIQUES DE LA DIVA. NOTRE BRÛLOT CONTRE LA MADONE DES FOLLES PERRUQUÉES DE POINTE-À-PITRE OU DE NAVARRE NOUS A VALU UNE AVALANCHE DE COURRIERS HOSTILES. ET POURTANT…

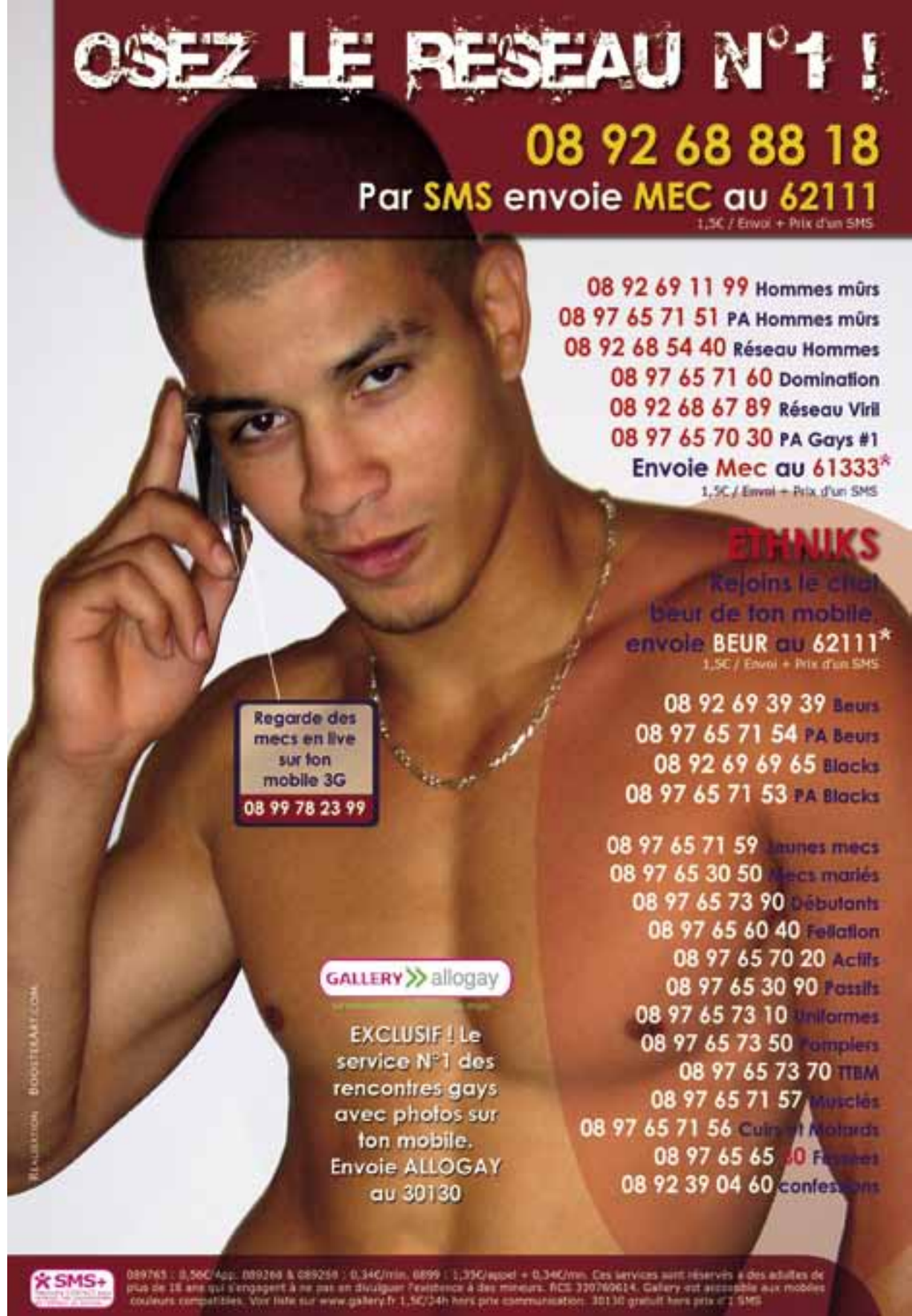
Quelques mois après la diffusion de notre article, force est de reconnaître que nous avions vu juste, au grand dam des fans qui crient systématiquement au génie au moindre battement de (faux) cils de leur idole.
« B-Day » n'a pas eu l'impact de « Dangerously in love », le premier opus solo de la chanteuse. Les ventes déçoivent son label. Aucun single n'est resté classé en tête des charts et la star n'a pas réussi à imposer un tube dancefloor de la dimension d'un « Crazy in love ». Quant à la promo, personne n'a réussi à la suivre. Les sorties successives des singles à très peu de temps d'intervalle ont créé la confusion. Sans parler de la sortie de la BO de « Dreamgirls » qui a parasité l'album. Du grand n'importe quoi !

NOUVEL EMBALLAGE

Tout le monde est d'accord pour reconnaître que l'album enregistré en deux semaines (elle n'a pas eu honte de s'en vanter, la bougresse) a été bâclé, ni plus ni moins. La star n'a eu d'autre choix que de revoir sa copie. Elle a donc planché sur une nouvelle version de son album. Titres inédits, versions espagnoles, le tout accompagné d'une section DVD avec 5 clips inédits. Disponible dans le commerce depuis le 30 avril et relooké d'une nouvelle pochette, cet album collector est baptisé « B-Day Deluxe Edition ». Ça rappelle un nom de sandwich. Loin de nous la volonté d'accabler la chanteuse, mais le contenu de ce nouvel avatar discographique est presque aussi indigeste que les hamburgers de McDonald's. Malgré tous les efforts de la blonde (ou brune, on ne sait plus très bien) et de son label pour enrober ce disque dans un écrin plus prestigieux, l'album demeure tout juste passable.

ON L'AIME EN LIVE

Quant aux clips inédits, ils n'offrent aucune surprise. Normal quand, la jeune femme avoue en avoir tourné cinq à la chaîne pendant dix jours non stop. Soyons honnêtes, les chorégraphies sont ennuyeuses, banales, très répétitives. C'est signé Kamel Ouali ? Montages fatiguants, il ne s'agit que d'une succession d'images (certes, très jolies et bien retouchées) et de roulements de hanches à n'en plus finir. Heureusement, il y a un endroit où Beyoncé ne nous déçoit jamais. C'est sur scène. Et nous serons plusieurs dizaines de milliers à venir applaudir la star et s'incliner devant son talent indiscutable le **16 mai à Bercy, le 29 mai au Dome de Marseille et le 30 mai à la Halle Tony Garnier de Lyon.**



Ugly Betty
La série que les gays vont adorer

AMERICA FERRERA DANS LE RÔLE DE « BETTY LA MOCHE ».

« TU ES UNE FEMME D'AFFAIRES SÉDUISANTE, PERFORMANTE ET SÛRE D'ELLE. » C'EST AVEC CETTE PHRASE D'ENCOURAGEMENT QUE BETTY SUAREZ, UNE JEUNE FEMME AU PHYSIQUE PEU ENGAGEANT, A DÉBARQUÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS LE MONDE SANS PITIÉ DE LA MODE NEW-YORKAISE.

Betty Suarez, fraîchement engagée comme assistante de Daniel Meade, rédacteur en chef du magazine « Mode », est l'antithèse d'Andréa, l'assistante de Miranda dans « Le diable s'habille en Prada ». Dans cet univers basé sur l'apparence, la richesse et le pouvoir, Betty va devoir trouver sa place. Entre les tromperies et les coups bas de la part de Marc et Amanda, deux collègues très « fashion victims », et son appareil dentaire « Dents de la mer », notre héroïne surprend par son intelligence, son sens de la survie et sa gentillesse sans limites. Elle nous renvoie aussi à nos complexes face à la beauté, la reconnaissance sociale et l'envie pathétique d'être élu parmi les people et les VIP.

SALMA HAYEK, GUEST STAR ET PRODUCTRICE

Créé par Silvio Horta et co-produite par Salma Hayek, « Ugly Betty » a repris la formule de « Yo soy Betty, la fea » (Je suis Betty, la moche), une telenovela colombienne. Ses débuts ont été foudroyants, puisque l'épisode pilote a enregistré un score d'audience de 16 millions de téléspectateurs !

Depuis, de nombreuses récompenses ont ajouté la reconnaissance de la critique au succès puplic. Le 15 janvier dernier, « Ugly Betty » a ainsi gagné deux Golden Globes : celui de la meilleure série comique et le second pour le talent de son actrice principale, America Ferrera. Ces récompenses sont sans doute l'une des raisons de la présence de nombreuses guest-stars dès la première saison. Celles-ci se bousculent pour apparaître dans la série. On remarquera Salma Hayek, celle de Lucy Liu dans deux épisodes, ainsi que bon nombre d'acteurs ou célébrités (re)connus (Jerry O'Connell, Tim Gunn, Katharine McPhee, Naomi Campbell, Rita Moreno...). Sans oublier les seconds rôles, au premier rang desquels Vanessa Williams : la superbe pin-up métisse, incarne Wilhelmina Slater, une garce, pilier du magazine «Mode», qui fomente sans arrêt des coups bas pour devenir la rédactrice en chef à la place de Daniel Meade, lequel n'a aucune expérience en mode. Heureusement, Betty sera son ange gardien inespéré.

HUMOUR ET (TRANS)SEXUALITÉ

« Ugly Betty » regorge de scènes cultes telles que l'arrivée d'Alexis (transexuel) sur « Fame » de David Bowie. Certaines répliques sont à se tordre de rire, ce qui n'empêche pas cette série de traiter de sujets très sérieux (homosexualité, transexualité). Ce mélange constant d'humour et de drame fait la force d'Ugly Betty et la future série culte des gays.

Rendez-vous en septembre sur TF1.

>>> Par Fouad Zeraoui / photo Arnaud Février

Didier Lestrade
« J'aime tellement les hommes »

PARIS OÙ DALLAS, SON UNIVERS IMPITOYABLE. DIDIER LESTRADE A FUI LA CAPITALE. QUATRE ANS DE SOLITUDE À L'ÉCART DES SIENS, LA SAGESSE AU BOUT DU CHEMIN. IL PUBLIE SON QUATRIÈME ROMAN, « CHEIKH », DANS LEQUEL IL AFFIRME SES VALEURS : PEACE, RESPECT ET UN AMOUR QUASI RELIGIEUX DES HOMMES.

« CHEIKH, JOURNAL DE CAMPAGNE », DE DIDIER LESTRADE ED. FLAMARION

Au rendez-vous, il arrive un carnet noir à la main, pas de portable, léger, fidèle aux préceptes de son gourou, l'auteur américain Henry David Thoreau, qui lui a inculqué la nécessité de « simplifier ». Didier Lestrade, la bête noire des gays auto-centrés, jouisseurs puérils qui se mentent à eux-mêmes, is back. There's a new man in town, intensément homo, intrinsèquement écolo, descendu de sa colline, bien décidé à dire sa vérité.

« J'avais besoin de faire le point sur 25 ans de vie à Paris, dont 20 en étant séropo. La lutte contre le sida, c'était un conflit permanent. Gérer de l'humain du matin au soir, ça laisse des marques. Un mec à la Gay Pride me dit : "Tu es un guerrier, sans pitié." Quand on s'engage à Act Up, il faut y aller ! À l'époque Il n'y avait pas de traitement. Je me disais "il faut trouver une solution". Dans ce rôle maternel j'ai perdu une grande partie de ma tranquillité. »

« JEUNES, SI BEAUX, SI DÉSEMPARÉS »

Être bien payé, écrire des chroniques pour le site de Samsung, cela ne l'intéresse pas. Simplifier sa vie commence par une ascèce financière. « En tant que journaliste, j'arrive moins à m'exprimer, c'est pour cela que j'écris. À partir du moment où l'on montre un défaut de la communauté, on est face à un problème de conscience. Le business est lié à la presse. Si on a le malheur de le décortiquer, on dérange. À l'autre bout de la chaîne se trouve le consommateur, cet égoïste qui manque de courage. Quand on est que dans la jouissance, on perd une part de spiritualité et nous sommes dans une société qui prône la jouissance sans limites. J'écris pour qu'on ne cesse pas de s'interroger sur ce que c'est d'être homo aujourd'hui. »

« Nous, les gays, avons besoin de se protéger spirituellement »

Cela fait un petit moment déjà que Lestrade regarde les homos tomber. « Les jeunes n'ont jamais été aussi beaux et pourtant d'un autre côté ils sont si désemparés. Les gays ont trop tendance à se nourrir de drama, c'est du Mary G. Bidge. »

La foi. Ce mot revient comme un leitmotiv. Cheikh Didier aime sa communauté autant qu'il l'a critique. Il a foi en l'homosexualité. « Il y a des homos qui perdent cette foi. Un mec m'a dit "j'ai fait le tour du sexe". La séparation entre la sexualité et la personnalité n'a jamais été aussi forte. On a besoin de se protéger spirituellement, le monde homosexuel a vraiment besoin de passeurs, je veux commenter ce qui se passe en temps réel. Dire la compromission qu'on peut faire pour obtenir une sexualité satisfaisante. Dire que, pour cela, les gens sacrifient leur amour propre, leur argent. »

PIED NOIR, ROUGE COLÈRE, MAIS L'ÂME 100 % ROSE. CHEIKH OU LE ROMAN D'UN HOMME QUI AIME LES HOMMES PLUS QUE DE RAISON. QUAND ON ÉCRIT CECI : « QUI PEUT M'EXPLIQUER WILL SMITH ? », C'EST FORCÉMENT QU' ON A ÉTÉ PIQUÉ PAR LE MYSTIQUE !

« CES GENS M'INSPIRENT LE MÉPRIS... »

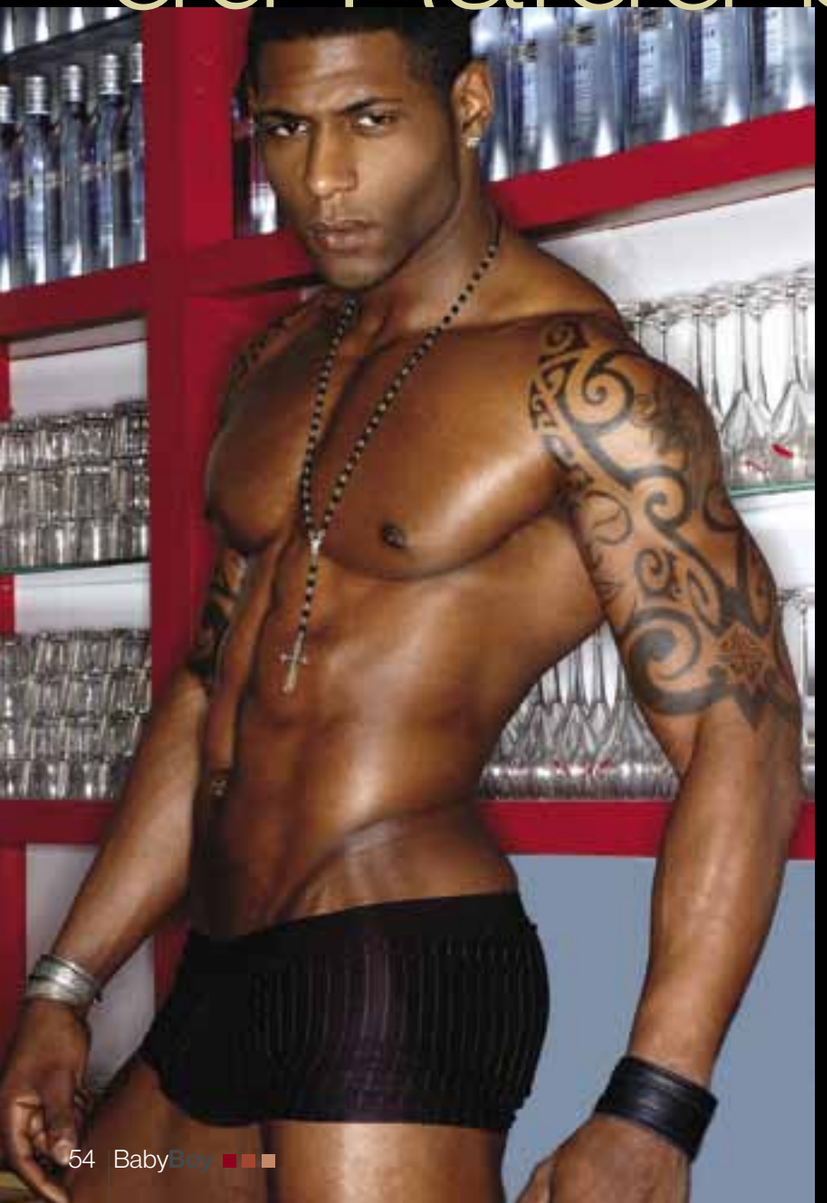
Sommes-nous réellement prêts à écouter un auteur pédé qui n'utilise pas de produits de beauté ? L'écologie morale peut-elle nous ouvrir les yeux ? « Quand je vois ces homos qui ont du prestige et de la notoriété, qui ne disent rien et ne font rien pour leur communauté, franchement je ne pensais pas, il y a vingt ans, qu'on en serait là aujourd'hui. Ces gens-là m'inspirent le plus grand des mépris. Ces honteuses ne sont en fait pas du tout inconscients, ils sont simplement attirés par l'appât du gain. Ils pressent le citron à fond, en faisant leur beurre sur la misère spirituelle actuelle. Pour eux, l'identité ça n'est pas rentable ».

« À PARIS, LES GAYS SONT RACISTES »

Pourquoi Cheikh ? Un mot en arabe dans un livre de pédé. De Lyautey à Lestrade, l'histoire, parfois, peut begayer. « Ma colère la plus intense, c'est ce qui se passe en Palestine. On est en train de faire basculer le monde, on traite mal les Arabes depuis trop longtemps. Je suis Pied Noir et j'attends encore qu'on règle le problème de notre relation avec les anciennes colonies. j'ai attendu toute ma vie de vivre en harmonie avec les Noirs et les Arabes, et je suis en colère car la politique me refuse cette relation avec cet autre. Les gays sont malheureusement racistes. Sur le dance floor partout en Europe c'est mélangé, à Paris, c'est blanc. Par exemple, je vois très peu de couples inter-raciaux autour de moi. Dans ma jeunesse, les années 80, je n'avais pas d'amis arabes car on ne les voyait pas. J'ai 50 ans, j'ai été patient, et ça ne vient toujours pas. Je ne vote pas Ségolène à cause de l'échec de l'intégration dont les socialistes sont responsables. »

Par Ernest Collins

Les gogos du Raidd bar



Jean-Claude, le patron du Raidd bar, a eu l'ingénieuse idée de reprendre le concept du Splash bar, à NY. Chaque soir, le lieu est plein, les regards sont rivés sur la douche surélevée qui déverse sa pluie tiède sur des corps parfaits.

PLANS XXL
08 91 67 66 00
SPEED ET PAS CHER
0,15€/MIN SEULEMENT
08 90 71 29 29
N°1 REZO HOT ET REGIONAL
32 23
Dans le noir...
HARD au 62424 *
08 90 71 23 23
Mecs endurants...
08 92 69 64 69
08 91 70 57 57
special trav / trans
hetero dial open
MECS HOT HOT HOT
POUR SEULEMENT 0,15 € / MIN
08 90 71 13 13
LE REZO 100% ECO
MEC au 62424 *
J. MEC CHERCHE J. MEC
08 91 67 01 67
08 92 68 69 98
100% GAY 100% MEC
GAY au 62424 *
08 91 70 25 25
+10 000 000 d'appels
08 92 68 62 62
Beaux Jeunes Majeurs
08 92 68 34 00
VIENS BRISER LA GLACE
08 97 65 75 55
PLAN MILITAIRE
UNIFORME
POMPIER
08 92 68 48 88

SUITE de PAGE 38>>>

Le candidat des gays

LE SANJAYA FRANÇAIS ?

Espérons simplement que Soma ne soit pas la réplique française de Sanjaya, un jeune indien qui a parasité « American Idol », la version US de « Nouvelle Star ». Cette jeune folle totalement dénuée de talent et coiffée de coupes improbables (pires que des créations Tony & Guy) a provoqué un vent de folie à travers les États Unis. Sanjaya a ainsi bénéficié d'un large support des votants SMS dans le simple but de saboter le show et continuer à provoquer l'hilarité des téléspectateurs avant d'être finalement éliminé tout près de la victoire.

Certes, Soma ne brille pas par son talent mais il déchaîne tout de même les passions ! Il faut dire que les gays attendaient depuis longtemps un protagoniste d'une émission de télé réalité qui ne les fasse plus rougir de honte. Avouez que Steevy du « Loft 1 », Michel des « Colocataires » ou encore Cyril, le dernier vainqueur de la « Star Academy » ne faisaient pas vraiment rêver dans les garçonnières ! En Soma, nous avons trouvé un porte-drapeau d'une toute nouvelle dimension. Un garçon plus proche du métrosexuel à la Beckham que de la pétasse hypermaniérée échappée de la « Cage aux folles ».

FAUSSE PISTE

L'hystérie gay qui règne autour du candidat prend une telle ampleur qu'elle inquiète la production de l'émission et probablement le principal intéressé. Histoire de brouiller les pistes, une fausse paparazzade a été arrangée avec « Closer ». Soma et Cannelle s'y sont ainsi vu offrir une double page de romance à l'eau de rose. Photos trop nettes et texte trop brossé dans le sens du poil ! Archi bidon, puisque la jeune Cannelle a aussi été paparazzée par « Voici » qui la dit très proche de... Tigane. Voilà qui soma… euh… sème la confusion !

gayplanet
le chat
un mec now
08 92 68 25 54
3615 MEC
www.gayfrance.fr
un trip solo ?
08 92 69 26 62
Photo : Jean-Bruno
gayplanet
le shop
1000 DVD X offerts*
valide ton code : BB33 sur leshop.gayplanet.com
Ou bien appelle le 0826 02 44 46 pour recevoir ton DVD GRATUIT
* 1 DVD gratuit pour les 1000 premières demandes
Gayplanet - RCS Paris B 378 [illegible] 0892 [illegible] 3615 : 0.20€/mn - 0826 : 0.15€/mn

>>> Par Edward Spleen

QUI SONT LES CANDIDATS ROSES DE LA NOUVELLE STAR 2007?
IL FAUT SE DÉPÊCHER DE LE SAVOIR AVANT QU'ILS SE FASSENT ÉLIMINER. NOUS N'AVONS QUE DES SUPPOSITIONS À FAIRE ET DÉJÀ QUELQUES RAGOTS...

NOUVELLE STAR 2007: toujours plus GAY?

Dans une chanson en groupe, Soma aurait joué la tapette avec un réalisme étonnant! Quel magnifique jeu d'acteur! Il avouerait être en couple avec la coiffeuse, mais cette dernière affirme qu'il est seulement un bon copain. Pas folle la guêpe! La suite de l'aventure nous le dira peut-être avant qu'il se trahisse lui-même comme le gagnant de la Star Ac', Cyril, que l'on a vu dernièrement dans une boîte branchée de Pigalle pour une soirée Black, Blanc, Beur.
Canelle, c'est la plus maligne. Sa « relation amoureuse » avec Soma, ça ne le fait pas, alors elle cherche, mais ne trouve personne dans la « Nouvelle Star ». Elle dégote un nouveau fiancé très « bad boy ». Elle veut se la jouer Amel Bent ou quoi? Et alors, pourquoi a-t-elle fait chou blanc avec les garçons qui restent? Elle est pourtant mignonne et peu farouche! Il y a un mystère à éclaircir...
Quand à Tigane, il ne semble pas être en mesure de tirer son épingle du jeu plus longtemps. Il ne sera sûrement pas le nouveau Michael dont il est fan, oui, Michael Jackson dont je peux vous annoncer en exclusivité qu'il devrait être parrain de la nouvelle « Star Ac' ». Tigane, trop sensible pour être tout à fait hétéro. À Baby Boy, on est prêt à le consoler s'il quitte cette arche de Noé. J'allais oublier! Décidément, Soma déchaîne les passions. Son nouveau surnom sur les forums? « La Grande Zoma»... (Quand, vient l'mercredi, la grande Zoma met ses bijoux, ses ... »

On aurait vu l'une des filles embrasser à pleine bouche une personne du même sexe. Mais qui est donc cette concurrente?

BRUNO, FINI CINDY!

Où est donc passé Bruno? Il paraît qu'il serait allé se cacher chez sa grand-mère au Portugal pour pleurer. Il est revenu travailler dans son salon de coiffure. En effet, la patronne ne tenait pas à laisser partir la poule aux œufs d'or. On ne l'a vu avec aucune petite amie depuis la célèbre Cindy devenue une star du net. Pipeau! Quand on écoute en boucle Christina Aiguillera, on ne sort pas avec une fille!

VALERIE, RETOUR EN PROVINCE!

Valérie ne se cache pas. Elle assume. En effet, elle se promène en ville, à Cahors où elle est revenue s'installer. Là bas, c'est une star maintenant. Vous savez, elle est aussi très connue à Paris, dans certains bars branchés de camionneuses. Elle espère que son compatriote Christophe va lui trouver des contrats et la faire remonter à Paris.

sex and the cité

>>> Fouad Zéraoui

Angel H

La raison qui pousse les gens à prendre le taxi est ce luxe d'avoir du temps pour soi, le temps du trajet. Alors, quand un portable sonne, c'est l'angoisse. Répondre ou pas ? J'ai répondu. Christophe m'annonce qu'il revient à Paris. Il s'ennuie à Londres et craint de s'ennuyer à Paris. Je n'avais pas de conseils à lui donner, si ce n'est d'aller en parler à un psy. Sympa, la copine ! Moi, avec mes chats, ma chicha et mon Powerbook, je pourrais faire le mort pendant une semaine. Je l'ai déjà fait et j'aime ça ! Christophe me parle du retour du vogueing, cette mode incarnée par les folles noires américaines. L'exhibition sur la place publique, l'existence sur le bitume à coup de « strike a pose », le menton relevé et le geste maniéré. Lorsque la discrimination vous efface de la ville, la follitude est un moyen radical pour conquérir les trottoirs.

Châtelet-Les-Halles est le baromètre idéal pour observer la masse de Beurs et Blacks, hétéros ou fashionistas, en mal de reconnaissance sociale. Les premiers sont immobiles sur le parvis de la fontaine, piquet de grève planté pour être vu et prendre acte, pour eux-même, qu'ils existent.

Les seconds, jeunes libellules crachées par les RER et les grands escalators se démènent entre le Marais et sa frontière pour faire leur Beyoncé Tour en zone sécurisée. Je n'avais jamais vraiment compris pourquoi les restaurants KFC étaient pleins de Blacks. À part le poulet et le Fanta, je sais maintenant ce qui attire des jeunes de cités à remplir ces fast-food. Ils sont à l'intérieur d'une ambassade, celle des États-Unis. Là où des acteurs noirs, des chanteurs ou figures politiques sont légion. En mettant les pieds dans un KFC, ils sont noirs américains. Rassurés dans une identité valorisante. Protégés comme on l'est dans une ambassade, alors qu'à l'extérieur, le noir est une couleur dévalorisée. Dans ma terrasse du nouveau bar à narguilé de Châtelet, j'étais dans mon ambassade. Celle du temps suspendu et du non-ennui. Lorsqu'on tient le tuyau de la chicha, on est connecté à soi-même.

Christophe, hormis son ennui et sa crainte du retour, a éveillé une interrogation. Le vogueing made in Paname serait-il la nouvelle religion des gamins homos des cités en mal de reconnaissance ? Arpenter le trottoir, la gueule orange comme une écrevisse shootée à la terracotta, est un acte militant d'un nouveau genre. On incarne seul une non-appartenance à la communauté gay. Ces jeunes n'ont ni attaches ni la conviction de faire partie d'une entité. Ils ont remplacé le Centre gay et lesbien (CGL) par un autre sigle : MSN. C'est la négation même de la communauté qui se joue tous les week-ends à Châtelet. La jeunesse nourrie à la frime R'n B milite seule. Pour aucune cause ni bien commun. Elle veux être vue et se sentir exister le temps d'un après-midi. Leur ambassade à eux, c'est cette frontière, épaisse comme un feuille à cigarette, quelque part entre Châtelet-Les-Halles et le Marais.

Plan SEXE
08 92 68 26 26
Spécial ETHNIQ
08 92 68 5000
Des AMATEURS qui osent tout
08 92 68 61 61
T'WAP? C'est rapide envoie REZOGAY au 30130
GALLERY REZOGAY
T'WEB? REZOGAY.FR
VIDÉOS À MATER SUR TON MOBILE
APPEL VISIO
HOT ▸ 0899 19 45 45
HARD ▸ 0899 19 41 41
RCS 387515661 - 328223466 - 0892 : 0,34 €/mn - 0899 : 1,35 €/appel + 0,34 €/mn - Photo : Pascal d'Ameyal

shytobuy.fr
Achetez en ligne, en toute confiance

5% de réduction grâce à ce code promotionnel : F3100585

Améliorez vos performances sexuelles grâce à ShytoBuy.fr

Agrandissement du Pénis

Erections plus fermes

Epilation

Enfin... Un site qui vous comprends

0811 850 133